QL
729
J3E56
SOA

Q4
739
J3556
SOA

127178
Japan
Dr. D. B. McCarten

蒙訓補增書頭 大成彙圖

Kasira'gaki zou vo kīn mou
dzu wi tai séi.

ENCYCLOPÉDIE JAPONAISE

LE CHAPITRE DES QUADRUPÈDES

AVEC LA

PREMIÈRE PARTIE DE CELUI DES OISEAUX

TRADUCTION FRANÇAISE SUR LE TEXTE ORIGINAL
AVEC FAC-SIMILE

PAR

L. SERRURIER.

LEYDE, E. J. BRILL.
1875.

INTRODUCTION.

Quiconque, en étudiant la langue japonaise, s'efforce de se familiariser avec l'écriture cursive du Japon, sera d'accord que la publication d'un grand nombre de textes avec la transcription, soit en caractères romains, soit en *katakana*, est le meilleur moyen pour faire trouver un chemin dans ce vrai labyrinthe. Voilà ce qui m'a inspiré la résolution de publier dans ces feuilles le fruit de mes loisirs, croyant rendre ainsi un service à tous ceux qui, comme moi, ont choisi la langue japonaise pour objet de leurs études.

Le livre, dont je me suis proposé de publier une partie, a toujours été d'une grande popularité au Japon: durant des siècles le *Kasira gaki* a servi à l'instruction de la jeunesse de ce pays.

Deux éditions étaient à ma disposition: l'une — qui cependant n'est pas la première — de 1666, avec des figures excessivement mauvaises, et l'autre de l'an 1781 — dont ci-jointe la reproduction — considérablement augmentée et garnie de nouvelles estampes. J'ai indiqué dans les notes quelques uns des endroits, où le texte de l'édition antérieure a subi des changements.

Ceux de mes lecteurs, qui auront eu plusieurs textes japonais sous les yeux, ne s'étonneront pas, que les caractères *viragana* soient à maintes reprises peu distincts; tout ce que je puis dire à cet égard, c'est que je crois avoir donné une copie exacte du texte original.

Voulant rendre le livre le plus commode possible à mes lecteurs, et préférant la clarté à la brièveté, j'ai divisé mon ouvrage en trois parties, savoir :

- 1^o une transcription du texte en caractères romains,
- 2^o une traduction juxtalinéaire,
- 3^o une traduction courante, le plus littérale possible.

Au sujet de la transcription, il sera nécessaire de donner quelques éclaircissements, afin de justifier la méthode que j'ai suivie.

Dabord disons que les caractères, qui se trouvent sur les planches, sont rendus dans la transcription, en les lisant dans une direction de haut en bas et de droite à gauche.

Chaque fois qu'un caractère *viragana*, par suite de l'impression imparfaite du Japon, aura perdu son *nigori*, ou bien se rapprochera trop d'un autre, ce caractère sera transcrit en lettres cursives.

Passons à la méthode elle-même. Entre les deux manières de transcrire les textes japonais : l'une syllabe par syllabe, laquelle est aussi celle de M. le dr. Hoffmann, et l'autre d'après la prononciation, je n'ai pas balancé longtemps. Ce n'est qu'en suivant la première qu'il est possible de retrouver immédiatement les caractères japonais, qui correspondent aux mots transcrits ; en effet, comment peut on savoir, en trouvant quelque part le mot *jō* écrit selon la méthode de M. Hepburn, si ce mot se rapporte à ジヤウ, ジョウ, ギヤウ, ギョ, テウ ou テフ ?

Il serait très-facile de citer encore un grand-nombre d'exemples. C'est donc pour la transcription de M. Hoffmann que je me déclare positivement.

Ensuite il me semble qu'il nous faut :

1^o une seule et même méthode de transcription, généralement adoptée ;

2^o pour chaque langue, qui s'écrit en caractères romains, un système différent de signes, marquant la prononciation approximative des diverses lettres européennes, de façon que, si l'on avait une transcription d'un texte japonais, munie de pareils signes à l'usage d'une nation quelconque, et que l'on voulût s'en servir pour une autre nation, on n'aurait qu'à substituer d'autres signes à ceux-ci, *le corps du texte restant le même*. D'ailleurs il faut le moins de signes possible et s'il se peut, des signes, qui soient généralement connus ;

3^o des tableaux, indiquant la manière de lire les textes japonais ainsi

romanisés pour chaque langue européenne, suivant les différents idiomes japonais.

Ayant ainsi posé le principe, j'exposerai la manière, dont j'ai tâché de l'appliquer dans ce livre.

D'abord on verra que j'ai adopté la transcription de 26 caractères, que l'on trouve arrangés en tableau, page 124 dans le compte-rendu du Congrès des Orientalistes en 1873.

Examinons les différents systèmes de transcription à l'égard des caractères ハ, ヘ, ヒ, ホ, フ.

Du système *ha, he, hi, ho, fu*, résulte l'inconvénient que l'on est obligé de changer le *f* en *h*, chaque fois que le son de cette dernière syllabe se change en un autre.

En adoptant le système mixte, on a besoin de deux ou trois caractères romains (*f, v, h*) pour romaniser le même caractère japonais, ce qui me semble contraire à l'ordre et à l'unité de la transcription.

Enfin dans le système *fa, fe, fi, fo, fu* on s'éloigne trop de l'idiome, qui a donné lieu à l'emploi de la consonne *h*.

C'est par suite de ces observations, que j'ai résolu de transcrire les caractères ハ, ヘ, ヒ, ホ, フ, par *va, ve, vi, vo, vu*. Je crois avoir ainsi évité les obstacles, qui me semblent appartenir aux susdits systèmes, tandis que la consonne *v*, moins dure que l'*f*, ne sera d'ailleurs qu'une légère barrière entre deux voyelles, que la prononciation lie en un même son.

Je crains fort que plusieurs des savants éminents, que la langue japonaise compte parmi ses explorateurs, ne nomment téméraire un commençant tel que moi, inconnu, sans autorité aucune, qui ose prononcer en public son opinion à lui, et proposer un système, différent de ceux, qui sont reçus par des écrivains qui le surpassent de beaucoup en savoir et en érudition; mais je prie ces messieurs de bien vouloir considérer que, tout en regrettant vivement de ne pouvoir me conformer aux règles, arrêtées par le Congrès des Orientalistes, je ne me suis inspiré que de l'amour de la science, qui nous est commune, lorsque j'ai entrepris, peut-être témérairement, d'augmenter le grand-nombre de transcriptions différentes déjà existantes, dans l'espérance que mon point de vue, qui se recommande par sa simplicité et son caractère polyglotte, prévaudra un jour.

Tableau de la transcription des différents caractères :

ア	バ	ダ	ガ	カ	マ	ナ	ラ	サ	タ	ハ	ワ	ヤ	ザ
a	ba	da	ga	ka	ma	na	ra	sa	ta	va	wa	ya	za
エ	ベ	デ	ゲ	ケ	メ	ネ	レ	セ	テ	ヘ		エ	ゼ
e	be	de	ge	ke	me	ne	re	se	te	ve		ye	ze
イ	ビ	ヂ	ギ	キ	ミ	ニ	リ	シ	チ	ヒ	井		ジ
i	bi	dzi	gi	ki	mi	ni	ri	si	tsi	vi	wi		zi
オ	ボ	ド	ゴ	コ	モ	ノ	ロ	ソ	ト	ホ	フ	ヨ	ゾ
o	bo	do	go	ko	mo	no	ro	so	to	vo	wo	yo	zo
ウ	ブ	ヅ	グ	ク	ム	ヌ	ル	ス	ツ	フ		ユ	ヅ
u	bū	dzu	gu	ku	mu	nu	ru	su	tsu	vu		yu	zu

ン sera transcrit par *n*.

Les signes. Le *g* devant les voyelles *e* et *i* se prononce comme *gu* français et se trouve alors surmonté d'un point.

Devant le *n*, non suivi d'une voyelle, le *i*, afin de lui conserver sa quantité, sera surmonté du signe de longueur —.

Les lettres *ai* et *oi*, formant une voyelle composée en français, la lettre *i* devra avoir un tréma.

Le *u*, choisi pour exprimer le son français *ou*, empêchera déjà en raison de sa forme, le lecteur de l'unir en une voyelle composée avec la voyelle précédente ou suivante.

On voit, qu'à l'exception du point sur le *g* et de l'o sous la lettre *u*, tous les signes usités dans ce livre, sont généralement connus par les lecteurs éclairés. C'est justement l'avantage de ma méthode, que la valeur des lettres romaines soit indiquée *dans le texte lui-même*. La possession d'un alphabeth européen serait tout à fait imaginaire pour le Japonais, si cet alphabeth ne rendât pas visibles les sons de sa langue, sans indications antérieures.

Nous voici arrivé au moment favorable pour donner un exemple de ma méthode en l'appliquant dans une même phrase japonaise à quatre langues européennes.

Français.

Kiyo ray wo oġinavy. Tan va ki no séi ki nari.

Hollandais.

Kiyo ray wo oġinavy. Tan va ki no seï ki nari.

Allemand.

Kiyo rāu wo oġinavu. Tan va ki no seï ki nari.

Anglais.

Kiyo rāu wo oġināvū. Tān vā ki no seï ki nāri.

Le dictionnaire anglais de Webster nous offre pour la prononciation un système de signes généralement connus; il serait important d'en faire usage, ainsi que je l'ai fait dans l'exemple ci-dessus, chaque fois qu'une voyelle, en vertu de sa position, donne lieu à une prononciation erronnée. Le signe de longueur ne sert qu'à indiquer la prononciation de la lettre comme telle, et n'a rien à faire avec la quantité, qui doit être marquée dans les tableaux ci-dessus mentionnés.

Au reste je ne me suis pas proposé de développer mon système dans toute son étendue; ce n'est que l'idée, que j'en ai voulu livrer au public, me réservant de revenir plus tard à cette matière. D'ailleurs je suis bien convaincu que les signes, que je propose, ne seront pas à l'abri des reproches même de ceux, qui seraient d'accord avec moi sur le principe. Si quelqu'un de mes lecteurs voulait changer les signes par d'autres, qui s'accommoderaient mieux au génie des différentes langues, je serais bien aise d'apprendre ses idées à cet égard.

Je dois encore parler de l'élimination en certains cas du son *y* et du caractère ヱ, puisque cette élimination a également été admise par le Congrès. Fidèle à mon principe de rendre chaque caractère japonais constamment par les mêmes lettres romaines, il m'est impossible de m'y conformer; j'aimerais laisser aux tableaux sus-mentionnés le soin d'indiquer les cas, où les sons *y* et *i* ne se prononcent pas et où le caractère ヱ ne sert qu'à fortifier la consonne suivante. Voici une seule exception que je pourrais admettre: c'est quand il s'agit de noms propres au milieu d'une version européenne, ainsi que je l'ai fait en quelques endroits de ce livre pour les mots *Vak' saï*, *Si Kok'*, *ibis nippon*.

Quant à la traduction juxtalinéaire, j'ai constamment rendu les formes du verbe japonais par l'infinitif du verbe français, chaque fois qu'il eût été difficile d'en rendre exactement le sens sans périphrase. Les *téniwova*

n'y sont également traduites que dans les cas où cela se pouvait sans inconvénient.

Je ne saurais finir sans témoigner ma sincère gratitude à M. M. Schaalje, interprète du Gouvernement des Pays-Bas aux Indes Orientales, pour avoir bien voulu guider mes études de la langue chinoise, études sans lesquelles il m'eût été impossible de publier ces feuilles.

M. Sawa T. Z., directeur de l'école maritime de Yédo, à lui aussi mes profonds remerciements pour les éclaircissements qu'il m'a donnés d'une manière si obligeante, et que le lecteur trouvera dans les notes.

Finissons en citant les paroles de M. O'Neill dans son ouvrage récemment publié, paroles qui expliqueront beaucoup, qui feront pardonner davantage: „this book is written by a student for students” ¹⁾.

---

1) Ce livre est écrit par un novice pour les novices.

LEYDE, Février 1875.

Abréviations.

n. p.	nom propre.
Jap.	Japonais.
Sin. jap.	Sinico-japonais.
Gramm.	Grammaire japonaise de M. le dr. J. J. Hoffmann, éditions hollandaises et anglaises. Leyde, E. J. Brill 1867.

Il me reste encore à remplir un devoir bien agréable.

C'est à M. le docteur HOFFMANN que je dois tout ce que je sais de la langue japonaise ; c'est lui qui m'a assisté de ses lumières chaque fois que j'en ai eu besoin pour interpréter un passage, qui était au dessus de mes forces. Il ne me siérait guère de combler d'éloges le savant orientaliste, que j'ai le bonheur d'appeler mon maître: ses travaux parlent d'eux-mêmes. Mais il me sera bien permis de lui dire publiquement que je garderai la mémoire de sa haute bienveillance et que j'obéis aux inspirations du coeur, lorsque j'écris la dédicace suivante:

à

M. le docteur J. J. HOFFMANN,

Professeur à l'Université de Leyde, Membre de l'Académie Royale
des sciences à Amsterdam, Membre correspondant de
l'Académie Royale-Prussienne des sciences à Berlin, etc.

témoignage d'estime, de gratitude et
d'attachement

L. SERRURIER.

PAGE 1.

Kasira gaki zou vo kīn mou dzu wi.

Kèn no zivū ni.

Tsikū ziū.

Kono bū ni va san ya nīn kèn ni sūmū | moromoro no kédamono wo sirūsū.

Planche: Ki rīn.

Ki rīn va | zīn ziū nari | . Kuzika no mi ūsi no wo | itsū kakū ari.
Vo wo | ki to ivi vīn wo | rīn to ivū. Séi tsiū | wo vūmazū | . Séi
sau wo vūmazū | . Séi zīn no yo ni | idzūryū ¹⁾ kédamono | nari.

Kasira, tête
gaki, texte, écriture
zou vo, augmenté
kīn mou, instruction de la jeunesse
dzu, estampes
wi, collection.
Kèn no, des chapitres
zivū ni, le douzième.
Tsikū, animaux domestiques
ziū, animaux sauvages.
Kono bū, ce chapitre
ni va, dans
san, montagnes
ya, déserts
nīn, hommes
kèn ni, parmi
sūmū, vivre
moromoro no, tous les
kédamono wo, quadrupèdes
sirūsū, on décrit.
Ki rīn va, n. p.
zīn, d'un caractère doux
ziū, animal
nari, il est.

Kuzika no, du cerf
mi, le corps
ūsi no, du boeuf
wo, la queue
itsū, une
kakū, corne
ari, il y a.
Vo wo, le mâle
ki to, n. p.
ivi, appeler
vīn wo, la femelle
rīn to, n. p.
ivū, on appelle.
Séi, vivants
tsiū wo, insectes
vūmazū, il n'écrase pas.
Séi, vivantes
sau wo, plantes
vūmazū, il n'écrase pas.
Séi zīn no, d'un sage éminent
yo ni, à l'époque
idzūryū, paraître
kédamono, quadrupède
nari, il est.

1) Au lieu de *idzūryū kédamono nari* l'on trouve dans l'édition de 1666 *itsū (idzū)*.

Collection d'estampes pour l'instruction de la jeunesse; édition augmentée, enrichie d'un texte explicatif en tête de chaque planche.

Chapitre douzième. Animaux domestiques et sauvages.

Dans ce chapitre on décrit tous les quadrupèdes qui vivent parmi les hommes et dans les déserts et les montagnes.

Le *ki-rin* est un animal d'un caractère doux. Il a le corps d'un cerf, la queue d'un boeuf et une seule corne. On appelle le mâle *ki*, la femelle *rin*. En marchant il n'écrase ¹⁾ ni les plantes ni les insectes vivants. C'est un animal qui paraît à l'époque, où vit un sage éminent.

PAGE 2.

Planche: Si si.

Si si va viyakü ziü | no tsiyaü nari | . Itsi nitsi ni | go viyakü ri wo vasirü | . Ko véü wo tori | kưavü yүvéni | ²⁾ ko véü to ivédomo | si si wo ovoï ni | osorü to nari | . Tèn Dziku no moy ziü | nité tsyü riki si | zai wo ési | mono nari to ivéri | . Itsi méi siyün géi to | ivü.

Si si va, le lion
viyakü ziü no, de tous les animaux
tsiyaü, le chef
nari, il est.
Itsi nitsi ni, en un seul jour
go, cinq
viyakü, cents
ri wo, lieues
vasirü, il parcourt.
Ko, les tigres
véü wo, les léopards
tori, attraper
kưavü, déchirer

yүvéni, parceque
ko véü to, les t. et les l.
ivédomo ³⁾, même
si si wo, le lion
ovoï ni, énormément
osorü to, craindre (ivü, dire)
nari, il est.
Tèn Dziku no, de l'Indoustan
moy ziü, bête féroce
nité, être
tsyü, pénétrant tout
riki, force
si zai ⁴⁾ wo, la souveraineté
ési mono, qui a reçu

1) A la fin de ce chapitre on parle encore de cet animal fabuleux.

2) Le caractère 補木, qui se trouve ici et dans plusieurs endroits de ce livre ne sera ni transcrit ni traduit. Il signifie: addition, supplément.

3) Grammaire, page 208.

4) 自在

nari to, être
ivéri ¹⁾, il est admis.
Itsi méi, synonyme

siyūn gēi to, n. p.
ivū, on appelle.

Le lion est le chef de tous les animaux. En un jour il parcourt cinq cents lieues. On dit que même les tigres et les léopards craignent énormément le lion, parcequ'il les attrappe et les déchire. Celui-ci est une bête féroce de l'Indoustan et ²⁾ il est admis qu'il est doué d'une force irrésistible. On l'appelle aussi *siyūn gēi*.

PAGE 3.

Planche: Kaï tsi.

Kaï tsi va | wi koku no kédamono | nari. Sono katatsi | si si ni nité | itsu kaku ari. Itsi méi | sin you to ivu | . Yoku kiyoku tsi-yoku wo | wakatsu. Kau You | goku wo osamuru toki | sono tsumi utagava | -siki mono va kaï | tsi ni atavu ³⁾ | . Tsumi aru mono va koré | wo kuravu. Tsumi naki | va kuravazu to.

Kaï tsi va, n. p.
wi koku no, des pays étrangers
kédamono, animal
nari, il est.
Sono, sa
katatsi, forme
si si ni, au lion
nité, ressembler
itsu, une
kaku, corne
ari, il y a.
Itsi méi, synonyme
sin you to, n. p.
ivu, on appelle.
Yoku, bien
kiyoku, le tordu
tsiyoku wo, le droit

wakatsu, il discerne.
Kau You, n. p.
goku wo, la juridiction criminelle
osamuru, exercer
toki, lorsque
sono, dont
tsumi, le crime
utagavasiki, douteux
mono va, ceux
kaï tsi ni, au k. t.
atavu, il livre.
Tsumi aru mono va, les coupables
koré wo, ceux-ci
kuravu, il déchire.
Tsumi naki va, les innocents
kuravazu to, ne pas déchirer
(ivu), on dit.

1) Gramm. p. 223.

2) A l'exemple de M. Hoffmann j'unirai dans la traduction par la conjonction *et* les deux parties d'une phrase, dont l'une se termine par un gérondif.

3) Ed. de 1666. *Kaï tsi ni vurésimu*.

Le *kaï tsi* est un animal des pays étrangers. Il ressemble au lion et il a une seule corne. On l'appelle aussi *sîn-yoy* (brebis divine). Il sait bien discerner le tordu du droit. Lorsque *Kay-Yoy* exerçait la juridiction criminelle, il livrait ceux dont le crime était douteux au *kaï tsi*. On dit que cet animal déchirait les coupables et épargnait les innocents.

PAGE 4.

Planche: Sin. jap.: Ko.

Jap.: Tora.

Tora va katatsi | nékono gotokū | ovoïsa usino | gotosi. Iro kini |
sité mavé asi vūto | -kū itsu sin no tsikara | mavé asi ni ari. Yoru |
yukū ni itsi mokū va vikari wo | vanatsi itsi mokū va mono | wo mirū.
Koé raï no | gotokū yokū kazé | wo okosū. San | ziyau nité tora itsu
séi | voyuréba viyakū ziu osoré | sūkumū to ivū.

Tora va, le tigre
katatsi, la forme
nékono, (du) chat
gotokū¹⁾, comme
ovoïsa, la grandeur
usino, (d')un boeuf
gotosi, elle est comme
Iro, la couleur
kini, jaune
sité, être
mavé asi, les pattes de devant
vūtokū, vigoureux
itsu sin no, de tout son corps
tsikara, la force
mavé asi ni, dans ses pattes de
devant
ari, elle se trouve.
Yoru, nocturnes
yukū ni, pendant les excursions
itsi, un
mokū va, oeil

vikari wo, des traits de lumière
vanatsi²⁾, jeter
itsi mokū va, un oeil
mono wo, les objets
mirū, il voit.
Koé, le rugissement
raï no, (du) tonnerre
gotokū, comme
yokū, bien
kazé wo, du vent
okosū, il est cause qu'il s'élève.
San ziyau, sur les montagnes
nité³⁾, être, habiter
tora, le tigre
itsu séi, pleine voix
voyuréba, quand il rugit
viyakū ziu, tous les animaux
osoré²⁾, craindre
sūkumū to, se tordre
ivū, on dit.

1) Voir sur l'emploi de la forme adverbiale dans des phrases coordonnées gramm. page 106.

2) Et sur l'emploi de la forme primitive p. 199 et 309.

3) *nité* contraction de *ni sité*.

Le tigre a la forme d'un chat, il est grand comme un boeuf. Sa couleur est jaune, ses pattes de devant sont vigoureuses et la force de tout son corps se trouve dans ces dernières. Pendant ses excursions nocturnes, il jette des traits de lumière d'un de ses yeux et au moyen de l'autre il voit les objets. Son rugissement ressemble au bruit du tonnerre et il est cause que le vent s'élève. Le tigre habite les sommets des montagnes et on dit que, quand il rugit de toutes ses forces, tous les animaux se tordent de terreur.

PAGE 5.

Planche: Syy gy.

Sin. jap.: Véu.

Jap.: Nakadzykami.

Syy gy va biyaky ko | nari. Sono | wo mi yori | nagasi. Zin zi | nari. |

Véu va katatsi | tora ni yoky nité | tsiisasi. Kasira maryky | omoté sirosi ¹⁾. Ké iro | usy gi nité siro | -ki vosi ari. | Vanavada bi nari. Yuvé ni | midzykara moy sai | wo osimyo to | ivu.

Syy gy va, n. p.

biyaky, blanc

ko, tigre

nari, il est.

Sono, sa

wo, queue

mi, le corps

yori ²⁾, plus... que (littérale-

ment: à partir de)

nagasi, elle est longue.

Zin, d'un caractère doux

zi, animal

nari, il est.

Véu va, le léopard

katatsi, la forme

tora ni, au tigre

yoky, bien, exactement

nité, ressembler

tsiisasi, il est petit.

Kasira, la tête

maryky, rond

omoté, la face

sirosi, est blanche.

Ké, le poil

iro, couleur

usy gi, un jaune pâle

nité, être

siroki, blanches

vosi, étoiles, circonférences

ari, il y a.

Vanavada, très

bi, beau

nari, il est.

Yuvé ni, c'est pourquoi que

midzykara, lui-même

moy sai wo, le poil

osimyo to, estimer

ivu, on dit.

1) On lit dans l'éd. de 1666: *Siroki kavo* (la face) *maryki kasira nari*.

2) Voir l'explication de cette particule gramm. page 132.

Le *syu-gu* est un tigre blanc. Il a la queue plus longue que le corps; c'est un animal d'un caractère doux.

Le léopard, quant à sa forme, ressemble exactement au tigre, mais il est plus petit. Il a la tête ronde, la face blanche; la couleur de son poil est d'un jaune pâle, émaillé de circonférences blanches. Il est très beau; c'est pourquoi on dit qu'il attache lui-même un haut prix à son poil.

PAGE 6.

Planche: Bakû.

Bakû va kûma ni | nitari. Zau no | vana saï no | mé o va usi no |
gotokû tora no | asi dou têtsu oyobi | také wo kûravu. | Yokû nêmyû |
kédamono nari. | Subété asiki | yûmé wo kûravu to | ivu yotsuté |
makûra ni égaité | bakû makûra to | nadzûkyû.

Bakû va, le tapir
kûma ni, à l'ours
nitari, il ressemble.
Zau no, de l'éléphant
vana, le nez
saï no, du rhinocéros
mé, les yeux
o va, le mâle
usi no, (du) boeuf
gotokû, comme
tora no, du tigre
asi, les pattes
dou, le cuivre
têtsu, le fer
oyobi, y compris
také wo, le bambou

kûravu, il mange.
Yokû, bien
nêmyû, dormir
kédamono, animal
nari, il est.
Subété, d'ordinaire
asiki, mauvais
yûmé wo, des songes
kûravu to, manger, dévorer
ivu, dire
yotsuté, parceque
makûra ni, sur des oreillers
égaité, peindre
bakû makûra to, oreillers du tapir
nadzûkyû, on nomme.

Le tapir ressemble à l'ours. Il a le nez de l'éléphant, les yeux du rhinocéros; le mâle ressemble au boeuf; il a les pattes du tigre; il mange le cuivre et le fer, y compris le bambou. C'est un animal qui dort bien. Comme on croit qu'il a l'habitude de dévorer les mauvais songes, on le peint sur des oreillers, que l'on nomme alors „oreillers du tapir.”

PAGE 7.

Planche: Zaṽ.

Zaṽ va wi kokṽ no | taĩ ziṽ nari. | Vana kiba nagakṽ | siyokṽ va
 kṽtsi yori | kṽravi | midzṽ va vana yori | suṽ to ivṽ. San nèn | ni vito
 tabi | niṽ su. Taĩ san kaṽ | zanni symṽ nari. | Kiba wo tori | -té yorodzṽ
 no ṽtsṽva | mono ni tsṽkṽrṽ | zaṽ gḗ to ivṽ | nari.

Zaṽ va, l'éléphant
 wi kokṽ no, des pays étrangers
 taĩ, grand
 ziṽ, animal
 nari, il est.
 Vana, la trompe
 kiba, les défenses
 nagakṽ, long
 siyokṽ va, la nourriture
 kṽtsi yori, par la gueule
 kṽravi, manger
 midzṽ va, l'eau
 vana yori, par la trompe
 suṽ to, sucer
 ivṽ, on dit.
 San nèn ni, en trois années

vito tabi, une fois
 niṽ su, elle allaite, nourrit.
 Taĩ san, les grandes montagnes
 kaṽ zan ni, les hautes montag-
 nes (sur)
 symṽ, vivre, habiter
 nari, il est.
 Kiba wo, les défenses
 torité, prendre
 yorodzṽ no, 10000, un grand
 nombre
 ṽtsṽva mono ni, en objets
 tsṽkṽrṽ, transformer
 zaṽ gḗ to, ivoireries
 ivṽ, appeler
 nari, ils sont.

L'éléphant est un grand animal des pays étrangers. Il a les défenses et la trompe longues; on dit qu'il prend sa nourriture par la gueule, qu'il suce l'eau par la trompe. En trois années la femelle ne nourrit qu'une seule fois. C'est un animal qui habite les grandes et hautes montagnes. On prend ses défenses pour en fabriquer un grand nombre d'objets sculptés, qu'on nomme ivoireries.

PAGE 8.

Planche: Sin. jap.: Iṽ.

Jap.: Kṽma.

Saĩ.

Saĩ va ké bṽta no | gotokṽ vidzṽmé ni | san kaṽ ari | . Kasira va
 mṽma no gotokṽ | san kakṽ ari. Bi | ziyavṽ kakṽ siyavṽ dzṽ ziyavṽ | ni ari. |

Kuma va ké iro kyroku | katatsi byta ni nitari. Muné | ni vaky si ¹⁾ ari. Zoku ni | tsuki no wa ²⁾ to ivu. Vora ana ni | sumu wo ana guma to ivi | ki ni sumu wo ki kuma to | ivu. Yuyu van va kuma no | tanagokoro ³⁾. Yuyu tan kuma | no wi.

Saï va, le rhinocéros
ké, le poil
byta no, (du) cochon
gotoku, comme
vidzumé ni, au pied
san kau, trois ongles
ari, il y a.
Kasira va, la tête
muma no, (du) cheval
gotoku, comme
san kau, trois cornes
ari, il y a.
Biziya, sur le nez
kau siya, sur le front
dzu ziya ni, sur le crâne
ari, elles se trouvent.
Kuma va, l'ours
ké, le poil
iro, la couleur
kyroku, noir
katatsi, la forme
byta ni, au cochon
nitari, elle ressemble.

Muné ni, sur la poitrine
vaky, blanc
si, graisse
ari, il y a.
Zoku ni, d'ordinaire
tsuki no, de la lune
wa to, roue, disque
ivu, on appelle.
Vora, les antres
ana ni, les fosses (dans)
sumu wo, ceux qui vivent
ana guma to, ours des antres
ivi, appeler
ki ni, sur les arbres
sumu wo, ceux qui vivent
ki kuma to, ours des arbres
ivu, on appelle.
Yuyu van va, n. p.
kuma no, de l'ours
tanagokoro, le milieu de la patte.
Yuyu tan, n. p.
kuma no, de l'ours
wi, la bile.

Le rhinocéros a le poil du cochon et trois ongles à chaque pied. Il a la tête du cheval et trois cornes; celles-ci se trouvent sur le nez, le front et le crâne.

L'ours; la couleur de son poil est noire, sa forme ressemble à celle du cochon. Sur la poitrine il a une touffe de poil blanc. On appelle d'ordinaire cette touffe „disque de la lune”. On appelle *anaguma*

1) Au lieu de *si* graisse il faut lire *ké* poil.

2) L'auteur a mis à côté des mots *tsuki no wa* les caractères chinois *ours* et *blanc*; le premier caractère doit être remplacé par 月 et le second par 輪.

3) Le mot *tanagokoro* est composé de *ta* ou *té* (main) *no kokoro*.

ceux qui vivent dans les antres et les fosses; on appelle *kikuma* ceux qui vivent sur les arbres. *Yuy van*¹⁾; c'est le milieu de la patte de l'ours et *yuy tan*, c'est sa bile.

PAGE 9.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Saï.

Jap.: Yama inu.

Sin. jap.: Ray.

Jap.: Ovokami.

Ovokami va inu ni nité ovoï nari. | Kasira suruto ni²⁾ voy siroku | mavé asi takaku usiro virosi | . Kutsi togari ovoki nari | . Tsikara tsuyoku siyo ziu | wo tori kuravu | . Yoku usiro wo kavéri | miru. |

Saï va ovokami no taguvi | nari. Iro kini sité | voy siroku wo nagasi³⁾ | . Ovokami yori va sukosi | tsiisaku tsikara tsuyoku | siyo ziu wo kuravu | . Aku ziu nari.

Ovokami va, le loup
inu ni, au chien
nité, ressembler
ovoï, grand
nari, il est.
Kasira, la tête
suruto ni, être effilé
voy, les joues
siroku, blanc
mavé asi, les pattes de devant
takaku, haut
usiro, le derrière
virosi, est large.
Kutsi, la gueule
togari, être pointu
ovoki, grande
nari, elle est.
Tsikara, la force

tsuyoku, fort
siyo ziu wo, les animaux
tori, attraper
kuravu, il déchire.
Yoku, bien
usiro wo, le derrière
kavéri, se retourner
miru, il voit.
Saï va, le chien sauvage
ovokami no, de loup
taguvi, une espèce
nari, il est.
Iro, la couleur
kini, jaune
sité, être
voy, les joues
siroku, blanc
wo, la queue

1) Le *yuy van* est une friandise des chinois.

Note de M. Hoffmann.

2) La forme primitive du verbe.

3) Ed. de 1666: „*inu no* (du chien) *asi nagaki vo* (la queue) *siroki voy* (les joues) *iro ki* (jaune) *nari*.”

nagasi, est longue.
 Ovokami, le loup
 yori va, plus... que
 sykosi, un peu
 tsiisakū, petit
 tsikara, la force

tsuyokū, fort
 siyo ziū wo, les animaux
 kyраву, il déchire.
 Akū, méchant
 ziū, animal
 nari, il est.

Le loup ressemble au chien, mais il est plus grand. Sa tête est effilée; ses joues sont blanches, ses pattes de devant hautes, son derrière large. Sa gueule est pointue et grande. Sa force est considérable et il attrappe et déchire les autres animaux. Il a la faculté de pouvoir facilement se retourner pour regarder son derrière.

Le chien sauvage est une espèce de loup. Sa couleur est jaune, ses joues sont blanches, sa queue est longue. Il est un peu plus petit que le loup; sa force est considérable; il déchire les autres animaux. C'est un animal méchant.

PAGE 10.

Planche: Sin. jap.: Roku.

Jap.: Sika.

Ka no sisi tomo ivū.

TRAD.: On l'appelle aussi *ka no sisi*.

Sin. jap.: Gēi

Jap.: Ka no ko.

Sika va mūma no goto|-ky ni sité siyau nari |. Kasira nagakū asi vosokū | takasi. Wo va tsuno ari. | Gē si ni otsū. Mé va | tsuno nasi. Mū tsuki ¹⁾ ni | sité ko wo ūmū. | Konondé kamé wo kura|-vū. Aki no syūvé ni ita |-rité kové wo vatsūsyū |. Kiyo rau wo ojinavi | kosi wo atamé itsū sai | no yamavi ni yēki ari. |

Ka no ko va sika no | ko nari.

Sika va, le cerf sika
 mūma no, (du) cheval
 gotokū ni, comme
 sité, être
 siyau, petit

nari, il est.
 Kasira, la tête
 nagakū, long
 asi, les pattes
 vosokū, mince, fin

1) Ed. de 1666.

takasi, elles sont hautes.

Wo va, le mâle

tsuno, des cornes

ari, il y a.

Gé si ni, au solstice d'été

otsu, elles tombent.

Mé va, la femelle

tsuno, des cornes

nasi, il n'y a pas.

Mu tsuki ni, au sixième mois
de l'an

sité, être

ko wo, des petits

umu, elle donne.

Konondé, aimer

kamé wo, des tortues

kyravu, il mange.

Aki no suvé ni, à la fin de l'au-
tomne

itarité, venir

kové wo, des cris

vatsusu, il pousse.

Kiyo rau wo, la phthisie

oginavi, guérir

kosi wo, les côtes

atatamé, réchauffer

itsu sai no yamavi ni, dans toutes
les maladies

yéki, salulaire

ari, il y a.

Ka no ko va, le faon

sika no ko, le petit du cerf

nari, il est.

Le cerf sika ressemble au cheval; il est plus petit. Sa tête est longue, ses pattes sont minces et hautes. Le mâle a des cornes. Au solstice d'été, celles-ci tombent. La femelle n'a pas de cornes; au sixième mois de l'an, elle donne des petits. Le cerf aime à manger des tortues (!) Quand la fin de l'automne est venue, il pousse des cris. Sa chair a la propriété de guérir la phthisie, de réchauffer les côtes et d'être salulaire dans toutes les maladies.

Le faon est le petit du cerf.

PAGE 11.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Siyaü.

Jap.: Kuzika.

Sin. jap.: Bi.

Jap.: Ovozika.

Sin. jap.: Réi.

Niky; TRAD.: viande.

Jap.: Kamoziisi.

Kuzika va aki vuyü va yamani | sumi varu natsü va sawani sumü | .
Sika ni nité tsiisaku sité | tsuno nasi. Ki kuro iro nari | . O va kiba
ari | .

Ovozika va sika ni nité iro | awo kuro nari. Ovosa ko | usi no gotosi. Mé no sita ni | vutatsu no ana ari. Yoru no mé | to ivu | .

Kamozisi va vitsuzi ni nité | awo iro ni sité ovoï nari | . Tsuno va vosoku té mon ari | . Vito no yubi no gotosi. Nagasa | si go sun. Kawa wo totsuté | sitoné to su.

Kuzika va. n. p.
 aki vuyū va, l'automne et l'hiver
 yama ni, sur les montagnes
 sumi, demeurer
 varu natsu va, le printemps et
 l'été
 sawa ni, dans les marais
 sumu, il demeure.
 Sika ni, au cerf sika
 nité, ressembler
 tsisaku sité, être petit
 tsuno, des cornes
 nasi, il n'y a pas.
 Ki kuro iro, couleur d'un noir
 jaune
 nari, il est.
 O va, le mâle
 kiba, des défenses
 ari, il y a.
 Ovozika va, n. p.
 sika ni, au cerf sika
 nité, ressembler
 iro, la couleur
 awo kuro, brun clair
 nari, elle est.
 Ovosa, la grandeur
 ko usi no, (d')un petit boeuf
 gotosi, elle est semblable.

Mé no, des yeux
 sita ni, au dessous
 vutatsu no, deux ¹⁾
 ana, cavités
 ari, il y a.
 Yoru no, de la nuit, nocturne
 mé to, yeux
 ivu, on appelle.
 Kamozisi va, l'antilope crépue
 vitsuzi ni, à la chèvre
 nité, ressembler
 awo iro ni, couleur du lait
 sité, être
 ovoï, grande
 nari, elle est.
 Tsuno va, les cornes
 vosoku té ²⁾, être mince
 mon, des raies
 ari, il y a.
 Vito no, d'un homme
 yubi no, (du) doigt
 gotosi, elles sont comme.
 Nagasa, la longueur
 si go sun, quatre ou cinq pouces.
 Kawa wo, la peau
 totsuté, prendre
 sitoné to, des matelas
 su, on fabrique.

Le *kuzika* ³⁾ habite les montagnes en automne et en hiver; au printemps et en été il habite les marais. Il ressemble au cerf sika, il est plus petit et n'a pas de cornes. Il est d'une couleur noire jaunâtre. Le mâle a des défenses.

1) Gramm. page 138.

2) *té* forme syncopée de *sité*, Gr. p. 289, 290, 343.

3) Suivant Medhurst c'est une espèce de musc.

Le *ovozika* (*elaphurus davidianus*) ressemble au cerf sika, sa couleur est d'un brun clair. Sa grandeur est celle d'un petit boeuf. Au dessous des yeux de cet animal se trouvent deux cavités. On les appelle yeux nocturnes.

L'antilope crépue ressemble à la chèvre; elle est d'une couleur de lait et elle est grande. Ses cornes sont minces et garnies de raies; elles ressemblent aux doigts d'un homme; leur longueur est de quatre ou cinq pouces. On prend la peau de cet animal pour en fabriquer des matelas.

PAGE 12.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Ziya.

Ziya kau; TRAD.: le parfum du musc.

Sin. jap.: Mèn you.

Jap.: Muku vitsuzi.

Sin. jap.: You.

Jap.: Vitsuzi.

Ziya va kuzika ni ni | -té tsiisaku iro kurosi|. Voso ni kau ki ari|. Ziya kau to ivu va | koré nari. Yuvé ni onoré|-ga voso wo osimu to ivu |.

Vitsuzi va ziu mou no tsiku | nari. Yoku gun wo | nasu yotsuté gun | no zi va vitsuzi ni | sitagavu |.

Mèn you va vitsuzi no | ké no nagaki mono | wo ivu. Ka you | ko you to onazi.

Ziya va, le musc

kuzika ni, au k.

nité, ressembler

tsiisaku, petit

iro, la couleur

kurosi, est noire.

Voso ni, dans le nombril

kau ki, essence odoriférante

ari, il y a.

Ziya kau to ivu va, ce qu'on ap-
pelle musc

koré, ceci

nari, est.

Yuvé ni, pour cela

onoréga, son

voso wo, nombril

osimu to, estimer

ivu, on dit.

Vitsuzi va, la chèvre

ziu mou no, au poil souple

tsiku, animal domestique

nari, elle est.

Yoku, bien

gun wo, des troupeaux

nasu yotsuté, puisqu'on fait

gun no, de troupeau

zi va, le caractère chinois

vitsuzi ni, la 123^{me} clef (chèvre)

sitagavu, (verbe intrans:) il suit.

Mèn you va, n. p.

vitsuzi no, des chèvres

ké no, du poil

nagaki mono wo, qui est long
ivû, on appelle.

Ka you, ko you ¹⁾ to, chèvre d'été,
chèvre sauvage
onazi, sont identiques.

Le musc ressemble au *kuzika*; il est plus petit, sa couleur est noire. Dans le nombril de cet animal se trouve une essence odoriférante. C'est ce qu'on appelle musc. On dit qu'il attache pour cela un haut prix à son nombril.

La chèvre est un animal domestique au poil souple. Comme on peut facilement rassembler les chèvres en troupeaux, le caractère chinois qui exprime ce dernier mot suit la 123^{me} clef du dictionnaire chinois.

On appelle *mên you* les chèvres qui ont le poil long. Les noms *ka you* et *ko you* sont identiques.

PAGE 13.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Ya tsiyo.

Jap.: Wi no sisi.

Sin. jap.: San tsiyo.

Jap.: Yama byûta.

Sin. jap.: Ton.

Jap.: Wi no ko.

Sin. jap.: Si.

Jap.: Byûta.

Tsiyo va tsiyo téi no saû miyaû | nari. I no sisi yama byûta na|-do ari. Vû kétsû wo kûravû | yotsuté byûta to ivû nari. | Zîn kiyo wo ogi-navû | .

Wi no ko va byûta no ko nari. Tou zîn va | korosité tsuné ni siyoku sû | .

Wi no sisi va vara tsiisaku asi | nagasi. Ké kau iro kiba ni|-té kaké nagéry tsikara tsuyosi | . Adzivavi amaku doku nasi.

Tèn kan wo | dzi si ki vû wo ôginavû | .

Yama byûta va unazi sé ni ibara no | tatégami ari. Nagasa itsû siyaku ba|-kari vasi no gotosi. Vûrurû | toki va ya wo wirû ga gotosi.

1) *Ka* et *Ko* sont aussi des noms géographiques.

Tsiyo va, n. p.
 tsiyo téi no, de l'espèce porcine
 sau miyaŋ, nom générique
 nari, il est.
 I no sisi, le sanglier
 yama byta, le porc des montagnes
 nado, et d'autres encore
 ari, il y a.
 Vu kètsy ¹⁾ wo, des ordures
 kuraŋ yotsuté, parce qu'il mange
 byta to, n. p.
 iŋ nari, il est appelé.
 Zin kiyo wo, l'impuissance gé-
 nitale
 oŋinaŋ, (sa chair) guérit.
 Wi no ko va, n. p.
 byta no, du porc
 ko, le petit
 nari, il est.
 Toŋ zin va, les Chinois
 korosité, tuer
 tsyné ni ²⁾, d'ordinaire
 siyokŋ sŋ, ils mangent.
 Wi no sisi va, le sanglier
 vara, le ventre
 tsiisakŋ, court
 asi, les pattes
 nagasi, sont longues.
 Ké, le poil

kaŋ iro, couleur brune claire
 kiba nité, avec ses défenses
 kaké naŋéry, porter des coups
 tsikara, la force
 tsuyosi, est forte, considérable.
 Adzivavi, le goût
 amakŋ, doux, agréable
 dokŋ, poison
 nasi, (sa chair) n'est pas.
 Tèn kan wo, l'épilepsie
 dzi si, guérir
 ki vŋ wo, la chute des cheveux
 oŋinaŋ, elle guérit.
 Yama byta va, le porc des mon-
 tagnes
 ŋnazi sé ni, sur la nuque et le dos
 ibara no tatégami, des soies
 ari, il y a.
 Nagasa, la longueur
 itsŋ siyakŋ bakari, ³⁾ un pied
 (vasi; l'auteur a probablement
 voulu écrire: *sydzi* ou *syzi*) no,
 de cordes de boyau
 gotosi, elles ont la ressemblance.
 Vurŋŋ toki va, quand il s'élance
 à la course
 ya wo, une flèche
 wirŋ ga, tirer
 gotosi, c'est comme.

Tsiyo est le nom générique de l'espèce porcine. Il y a le sanglier, le porc des montagnes et d'autres encore. On appelle le cochon: *byta* ⁴⁾

1) Le caractère 潔 répond à la forme cursive de *kètsy*.

2) Dans l'édition de 1666 se trouve *tsyné no*.

3) On peut s'abstenir de traduire ce mot dans les phrases analogues.

4) *Byta* est un mot de l'ancien *yamato kotoba* et signifiait: ordure. Plus tard on a donné ce nom au cochon.

parcequ'il mange des ordures. Sa chair guérit l'impuissance génitale.

Le *wi no ko* est le petit du porc. Les Chinois tuent le cochon et ils ont l'habitude de le manger.

Le sanglier a le ventre court, les pattes longues. Son poil est d'un brun clair; la force qu'il déploie en portant des coups avec ses défenses, est considérable. Sa chair a un goût agréable, elle n'est pas vénéneuse, elle a la propriété de guérir l'épilepsie et de porter remède à la chute des cheveux.

Le porc des montagnes a des soies sur la nuque et le dos; la longueur de celles-ci est d'un pied et elles ressemblent à des cordes de boyau. Quand cet animal s'élance à la course, c'est comme si l'on tirait une flèche.

PAGE 14.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Ky.

Jap.: Koma.

Sin. jap.: Ba.

Jap.: Myuma.

Sin. jap.: Ri.

Jap.: Kuro koma.

Sin. jap.: Riy.

Jap.: Kajé no myuma.

Myuma va kyva ki wo uké|-té umary. Kyva va moku wo | siyau zuryu koto atava|-zu karugayuvé ni kan atsuté | tan nasi. Tan va ki no | séi ki nari. Moku zau vu | soku su karugayuvé ni sono kan wo | kuravu mono va si su | .

Ky va myuma ni sai nary | wo ky to ivu. Mata go siyau | i ziyau wo ky to ivu | .

Ri va myuma no motsuvara ni | kuroki mono nari. Ky|-ro koma nari | .

Riy va akaki myuma no

Myuma va, le cheval
kyva ki wo, l'essence du feu
ukété, recevoir
umary, il nait.
Kyva va, le feu

moku wo, le bois
siyau zuryu koto, produire
atavazu, ne pas pouvoir
karugayuvé ni, par ce que
kan, le foie

atsuté, y être
 tan, la vésicule biliaire
 nasi, n'y est pas.
 Tan va, le fiel
 ki no, du bois
 séi ki, la quintessence
 nari, il est.
 Mokū zaŋ, viscère qui appartient
 à l'élément bois
 vū soku, insuffisant, incomplet
 su, être
 karugayūvé ni, parce que
 sono, ce
 kan wo, foie
 kyraŋ mono va, celui qui mange
 si su, meurt.
 Kū va, n. p.
 muma, un cheval

ni saī narū wo, qui a deux ans
 ky to, n. p.
 ivū, on appelle.
 Mata, également
 go siyaky, cinq pieds
 i ziyay wo, qui ont plus de
 ky to, n. p.
 ivū, on appelle.
 Ri va, n. p.
 muma no, des chevaux
 motsuyara ni, exclusivement
 kuroki mono, qui sont noirs
 nari, ce sont.
 Kuro koma, poulains noirs
 nari, ce sont.
 Riŋ va, n. p.
 akaki, rouges
 muma no, des chevaux

Le cheval vient au monde doué de l'essence du feu. Attendu que le feu ¹⁾ n'est pas capable de produire ²⁾ le bois, le cheval a un foie et pas de vésicule biliaire. Le fiel est la quintessence du bois. Cet organe étant incomplet ³⁾, le cheval, qui mange d'un tel foie, meurt ⁴⁾.

Le *ky*; on appelle ainsi un cheval de deux ans. On appelle également *ky* les chevaux qui ont plus de cinq pieds de hauteur.

Ri; ce sont ceux d'entre les chevaux, qui sont exclusivement noirs; ce sont aussi les poulains noirs.

1) Les Chinois divisent les viscères en cinq parties, qui ont de l'analogie avec les éléments de la nature, tels qu'ils les admettent. Dans un des tomes précédents on trouve l'exposé de cette idée en ces termes: „le coeur est (appartient au) feu, les poumons au métal, l'estomac à la terre, les reins à l'eau, le foie au bois.... la vésicule biliaire est un organe qui appartient au foie.”

2) Il paraît que l'auteur a voulu dire que le foie, étant un organe de l'élément bois, le feu du cheval l'empêche de développer la vésicule biliaire qui en fait partie.

3) Probablement par l'absence de vésicule biliaire.

4) Suivant une ancienne fable chinoise le cheval et le boeuf, qui mangent leurs propres intestins, meurent. Ceux qui aimeraient à étudier les anciennes fables chinoises et japonaises trouveront des notices remarquables à cet égard dans le 塵^チ行^カ記^キ et le 三^サ世^セ

PAGE 15.

Planche: Sin. jap.: Sou.

Jap.: Asigé.

Sin. jap.: Vaky.

Jap.: Butsi.

kuroki tatégami | nary wo ivy nari | . Riy onazi kagé no myma | nari|.
 Sou va myma no awo | siroki iro | nari | . Asigé myma nari | . Rèn
 zèn asigé | .

Vaky va myma no | iro no motsuyara nara|-zy sité madara | nary
 nari | . Vaky onazi | butsi myma nari.

Kuroki, noire
 tatégami, crinière
 nary ¹⁾ wo, ceux auxquels pousse
 ivy nari, ils sont appelés.
 Riy, le caractère chinois ci-joint
 onazi, identique
 kagé no myma, cheval couleur de
 cerf
 nari, il est.
 Sou va, n. p.
 myma no, d'entre les chevaux
 awo siroki iro, couleur du lait
 nari, il est.
 Asigé myma, cheval dont les
 pieds sont garnis de poils longs

et souples
 nari, il est.
 Rèn zèn asigé, n. p.
 Vaky va, n. p.
 myma no, d'un cheval
 iro no, de la couleur
 motsuyara, l'exclusion
 narazy sité, ne pas avoir
 madara nary, être tacheté
 nari, il est.
 Vaky, le caractère chinois ci-joint
 onazi, est identique
 butsi myma, cheval pie
 nari, il est.

Riy; ainsi on appelle ceux d'entre les chevaux rouges, auxquels pousse une crinière noire.

Le second caractère chinois *riy* indique le même animal et signifie: cheval couleur de cerf.

Sou; ce sont ceux d'entre les chevaux, qui ont la couleur du lait, ceux dont les pieds sont garnis de poils longs et souples, comme le *rèn zèn asigé* ²⁾.

1) Ce mot répond au caractère chinois 生

Note de M. Hoffmann.

2) Littéralement: cheval qui a les pieds garnis de poils longs et souples et de: agglomérations (*rèn*) de taches, pareilles à des pièces de monnaie (*zèn*). *Rèn zèn asigé* est un nom généralement usité au Japon pour désigner les chevaux de ce genre; l'expression contient une amplification de la phrase précédente, en sorte qu'il faut lire comme s'il y avait: „comme le *rèn zèn asigé*”.

Note de M. Sawa.

Le *vaky* n'est pas exclusivement de la couleur d'un cheval; il est tacheté. Le second caractère chinois *vaky* indique le même animal et signifie: cheval pie.

PAGE 16.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Toky.

Jap.: Ko ūsi.

Sin. jap.: Ġiy.

Jap.: Ūsi.

Kotoi ūsi. TRAD.: taureau.

Mé ūsi. TRAD.: vache.

Amé ūsi. TRAD.: boeuf de
couleur hydromel.

Vosi madara ūsi. TRAD.:
boeuf garni de taches an-
nulaires.

Ūsi va ta wo tagavésy | tsiky nari. Morokosi | ni va ūsi wo | koro-
sité matsuri ni sonavy | . Ya ġiy ari. Sui | ġiy ari. Ikénivé | ni sona-
yuryu wo | taï ray to ivy | .

Toky va ūsi no ko | nari. Toky no vana | nan kon ni ni | -taru yuvé
nan kon wo | toky bi to ivy | nari.

Ūsi va, le boeuf
ta wo, les champs
tagavésy, labourer
tsiky, animal domestique
nari, il est.
Morokosi ni va, en Chine
ūsi wo, le boeuf
korosité, tuer
matsuri ni, aux jours de fête
sonavy, on le sacrifie aux dieux.
Ya ġiy, le boeuf des déserts
ari, il y a.
Sui ġiy, le boeuf aquatique ¹⁾
ari, il y a.
Ikénivé ni, en sacrifice

sonayuryu wo, que l'on offre
taï ray to, n. p.
ivy, on appelle.
Toky va, le veau
ūsi no, de la vache
ko, le petit
nari, il est.
Toky no, du veau
vana, le nez
nan kon ni, à un membre viril
nitaru, ressembler
yuvé, parce que
nan kon wo, le membre viril
toky bi to, nez de veau
ivy nari, il est appelé.

1) Cet animal est nommé ainsi parce qu'il a l'habitude de descendre dans l'eau jusqu'à la tête.

Note de M. Hoffmann.

Le boeuf est un animal domestique qui laboure les champs. En Chine on tue le boeuf et on le sacrifie aux dieux dans les jours de fête. On a le boeuf des déserts et le boeuf aquatique (le yak). On appelle *taï ray* ceux que l'on offre en sacrifice.

Le veau est le petit de la vache. On appelle „nez de veau” le membre viril, parce que cette partie du corps humain ressemble au nez de cet animal.

PAGE 17.

Planche: Sin. jap.: Ro.

Jap.: *Usagi muma*.

Sin. jap.: Da.

Jap.: *Rakuda no muma*.

Ro va *usagi muma to* | *ivu*. Mimi nagaki | *muma nari*. Morokosi |
ni va koré wo *tsukavu* | . Wa koku ni va naki | *muma nari* | .

Da va sénaka ni niku an | arité miné no | gotosi. Kyûbi nagaku |
sité asi takasi ¹⁾. | Sono ké un kau | ni sité kitsuné no ké | yori mo
atataka | nari. Natsy va | *syûsûsi*.

Ro va, l'âne
usagi muma to, cheval-lièvre
ivu, on appelle.
Mimi nagaki, qui a les oreilles
longues
muma, cheval
nari, il est.
Morokosi ni va, en Chine
koré wo, cet (animal)
tsukavu, on se sert de.
Wa koku ni va, au Japon
naki, absent
muma, cheval
nari, il est.
Da va, le chameau
sénaka ni, sur le dos
niku an, une selle de chair
arité, y être

miné no, (de) cimes de montagnes
gotosi, elle est semblable.
Kyûbi, le cou
nagaku sité, être long
asi, les pattes
takasi, sont hautes.
Sono, son
ké, poil
un kau ni, chaud et épais
sité, être
kitsuné no, du renard
ké, le poil
yori mo, même plus... que
atataka, chaud
nari, il est.
Natsy va, l'été
syûsûsi, il est frais.

¹⁾ Dans l'édition de 1666, la construction de la phrase est la suivante: „*nagaki kyûbi takaki asi ari*.”

On appelle l'âne: „cheval-lièvre.” C'est un cheval aux oreilles longues. En Chine on se sert de cet animal. C'est une espèce de cheval inconnue au Japon.

Le chameau a sur le dos une selle de chair, pareille à deux cimes de montagnes. Le cou de cet animal est long, ses pattes sont hautes; son poil est chaud et épais, même plus chaud que celui du renard. En été il est frais.

PAGE 18.

Planche: Sin. jap.: Ko.

Jap.: Kitsuné.

Sin. jap.: Méu.

Jap.: Néko.

Kitsuné va inu ni nité | vana togari o ovoï | nari. Viru va kakuré | yoru idzuru. Ba kotsu wo | kuvavété vukéba vikari wo ida | -si siyoku wo motomu. Koré | wo kitsuné bi to ivu. Mata tama wo | kuvavété vikari wo nasu to | mo ivu. Viyaku sai wo vété ¹⁾ | voku to wo raï sité bakéru ²⁾ | to ivéri | .

Néko va manako no vitoko né muma u | tori ni va ito no gotosi | . Tora saru mi i ni va man gètsu | no gotoku usi vitsuzi tatsu inu ni

Kitsuné va, le renard
inu ni, au chien
nité, ressembler
vana, le nez
togari, être effilé
o, la queue
ovoï, considérable
nari, elle est.
Virus va, le jour
kakuré, se cacher
yoru, la nuit
idzuru, il paraît, se montre.
Ba kotsu wo, des os de cheval

kuvavété, ronger
vukéba, quand il souffle
vikari wo, lumière
idasi, faire paraître
siyoku wo, la nourriture
motomu, il cherche.
Koré wo, ceci
kitsuné bi to, feu du renard (feu-
follet)
ivu, on appelle.
Mata, encore
tama wo, des joyaux
kuvavété, ronger

1) Dans l'édition de 1666 se trouve *viyaku sai ni itarité*.

2) Au lieu de *bakéru to ivéri* on trouve dans cette même édition *bakéru mono nari*.

vikari wo, lumière
 nasu to, faire
 mo, aussi
 ivu, on dit.
 Viyakū, cents
 sai wo, années
 vété ¹⁾, passer, s'écouler, s'accom-
 plir
 voku to wo, la Grande Ourse
 raī sité, saluer
 bakéry to, se métamorphoser
 ivéri, il est admis.
 Néko ²⁾ va, le chat
 manako no, de l'oeil
 vitoko ³⁾, la prunelle
 né, (heure de la) souris
 myma, (heure du) cheval

u, (heure du) lièvre
 tori, (heure du) coq
 ni va, pendant
 ito no, (d')un fil de soie
 gotosi, elle est semblable.
 Tora, (heure du) tigre
 sary, (heure du) singe
 mi, (heure du) serpent
 i, (heure du) sanglier
 ni va, pendant
 man gètsu no, (de) la pleine lune
 gotoku, comme
 usi, (heure du) taureau
 vitsuzi, (heure du) bouc
 tatsu, (heure du) dragon
 inu, (heure du) chien
 ni (va), pendant

Le renard ressemble au chien; son nez est effilé, sa queue est considérable. Pendant le jour il se cache; de nuit il paraît. Quand il souffle en rongant des os de cheval ⁴⁾, il fait jaillir de la lumière, à l'aide de laquelle il cherche sa nourriture. On appelle cette lumière feu-follet. On dit encore qu'il fait également jaillir de la lumière en rongant des joyaux. Il est admis que le renard accomplit sa centième année, qu'il salue alors la Grande Ourse et qu'ensuite il se métamorphose.

Le chat. Pendant les heures ⁵⁾ de la souris, du cheval, du lièvre

1) Le mot japonais répond au caractère chinois 經 qui signifie : tisser, et est employé au figuré pour passer, s'écouler.

2) *Néko* provient de *ner*)i, *u* dormir et *ko* petit; ainsi : petit dormeur.

3) *Vitoko* petit homme; parce qu'on voit dans une prunelle une petite image de soi-même.
 Notes de M. Hoffmann.

4) Il y a lieu de croire que cette fable se rapporte à cette autre, qui dit que le cheval vient au monde, doué de l'essence du feu.

5) L'heure de la souris c. a. d. de 11h du soir à 1h du matin.

L'heure du cheval c. a. d. de 1h du matin à 3h du soir.

L'heure du lièvre c. a. d. de 3h à 5h du matin.

L'heure du coq c. a. d. de 5h à 7h du soir.

L'heure du tigre c. a. d. de 7h à 9h du matin.

L'heure du singe c. a. d. de 9h à 11h du soir.

L'heure du serpent c. a. d. de 11h du matin à 1h du soir.

L'heure du sanglier c. a. d. de 1h à 3h du matin.

L'heure du taureau c. a. d. de 3h à 5h du soir.

L'heure du bouc c. a. d. de 5h à 7h du matin.

L'heure du dragon c. a. d. de 7h à 9h du soir.

L'heure du chien c. a. d. de 9h du soir à 11h du matin.

et du coq, la prunelle de son oeil ressemble à un fil de soie. Pendant les heures du tigre, du singe, du serpent et du sanglier sa prunelle ressemble à la pleine lune; pendant les heures du taureau, du bouc, du dragon et du chien elle ressemble à un noyau de datte.

PAGE 19.

Planche: Sin. jap.: Ri.

Jap.: Tanuki.

Sin. jap.: Tan.

Jap.: Midanuki.

Sin. jap.: Kaku.

Jap.: Muzina.

va natsumé no sané no gotosi. Vana | tsuné ni viyayaka nari. Gé si | itsi nitsi atataka nari | .

Ri va ko ri ari méu | ri ari. Méu ri va kysasi | siyoku syu békarazy. Kasira togari | kytsi kéta nary wo ko ri to ivu | .

Kaku va ko ri ni nita | -ri. Ké ki ni sité kau | iro | nari. Yoku némyu. Viru | va vusité yory idzuru ¹⁾. |

Tan va inu ni nité kytsi | togari. Asi kyroku ké kau | iro nari. O asi midzikaku | yuku koto ososi. Mimi | -siité vito wo osory.

Natsumé no, du dattier
sané no, (du) noyau
gotosi, il est semblable.

Vana, le nez

tsuné ni, généralement
viyayaka, froid

nari, il est.

Gé si, le solstice d'été

itsi nitsi, un jour

atataka, chaud

nari, il est.

Ri va, le nyctéreuse viverrin

ko ri, le ri-tigre

ari, il y a

méu ri, le ri-chat

ari, il y a.

Méu ri va, le ri-chat

kysasi, puer

siyoku syu, manger

békarazy, on ne peut pas.

Kasira, la tête

togari, être effilé

kytsi, la gueule

kéta nary wo, qui est carré

ko ri to, ri-tigre

ivu, on appelle.

Kaku va, le blaireau anakuma

ko ri ni, au ri-tigre

nitari, il ressemble.

Ké, le poil

1) Edition de 1666: *yory idzu*.

ki ni, jaune
 sité, être
 kay iro, couleur brune claire
 nari, il est.
 Yoku, bien
 némyu, il dort.
 Viru va, le jour
 vusité, être couché
 yoru, la nuit
 idzuru, il paraît.
 Tan va, n. p.
 inu ni, au chien
 nité, ressembler
 kutsi, la gueule

togari, est effilée.
 Asi, les pattes
 kyroku, noir
 ké, le poil
 kay iro, couleur brune claire
 nari, il est.
 O, la queue
 asi, les pattes
 midzikaku, court
 yuku koto, la démarche
 ososi, est lente.
 Mimisiité, être sourd
 vito wo, l'homme
 osoru, il craint.

Il a le nez généralement froid. Au solstice d'été son nez est chaud pendant un jour.

Le *ri*, (nyctéreur viverrin); il y a un *ri*-tigre et un *ri*-chat. Le *ri*-chat pue et on ne peut pas le manger. On appelle *ri*-tigre celui qui a la tête effilée et la gueule carrée.

Le blaireau anakuma ressemble au *ri*-tigre, son poil est jaune et brun clair. Il dort bien. Pendant le jour il est couché, de nuit il sort.

Le *tan* ressemble au chien; il a la gueule effilée, les pattes noires, le poil d'un brun clair. Il a la queue et les pattes courtes, la démarche lente. Il est sourd et craint l'homme.

PAGE 20.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Gay kèn. Tau kèn.

Sin. jap.: Kèn.

Jap.: Inu.

Sin. jap.: Nou kèn.

Jap.: Muku inu.

Gay kèn va ovo inu nari | . Takasa si siyaku naru wo | gay to ivu.
 Zoku ni koré | wo tou kèn to ivu | .

Inu va adzivavi sivavayuku un doku na | -si. Go zayu wo yasunzi
 ki | wo masi zin ni yorosi | .

Nou kèn va ké nagasi | . Vou vou si kèn onazi | muku inu nari | .

Wi so va midanuki no gotosi | . Asi midzikaky wo nagasi | . Iro
awo sirosi. Asi no ké | vito wo sasu. San koku dèn ya | ni siyau zu.
Wi onazi | .

Réi méu va nan kaï no san

Gau kèn va, n. p.
ovo inu, grand chien
nari, il est.
Takasa, la hauteur
si siyaky naru wo, qui est de
quatre pieds
gau to, n. p.
ivu, on appelle.
Zoku ni, d'ordinaire
koré wo, ceux-ci
tou kèn to, chien chinois
ivu, on appelle.
Inu va, le chien
adzivavi, le goût
sivavayuku, salé
un, réchauffant
doku, poison
nasi, (sa chair) n'est pas.
Go zau wo, les intestins
yasunzi, adoucir
ki wo, les esprits vitaux
masi, augmenter
zin ni, aux reins
yorosi, elle est salubre.
Nou kèn va, le chien velu
ké, le poil
nagasi, est long.
Vou vou, n. p.

si kèn, le chien-lion
onazi, identique
muku inu, chiens à poil long
nari, ce sont.
Wi so va, le hérisson
midanuki no, du m.
gotosi, il a la ressemblance.
Asi, les pattes
midzikaky, court
wo, la queue
nagasi, est longue.
Iro, la couleur
awo sirosi, est d'un blanc bleuâtre,
(couleur du lait).
Asi no, des pattes
ké, les poils
vito wo, l'homme
sasû, ils piquent.
San koku, les montagnes et les
vallées
dèn ya ni, les champs et les dé-
serts (dans)
siyau zu, il vit.
Wi, le caractère chinois ci-joint
onazi, est identique.
Réi méu va, la civette
nan kaï no, de la mer du sud
san, les montagnes

Le *gau kèn* est de l'espèce des grands chiens. On appelle *gau* ceux qui ont une hauteur de quatre pieds et on nomme d'ordinaire ceux-ci : chiens chinois.

Le chien; sa chair est salée, elle est réchauffante et non vénéneuse. Elle adoucit les intestins, augmente les esprits vitaux et est salubre aux reins.

Le chien velu a le poil long. Le *vou vou* et le chien-lion sont identiques; ce sont des chiens à poil long.

Le hérisson ressemble au *midanyki*. Ses pattes sont courtes, sa queue est longue. Il est couleur de lait. Les poils de ses pattes ¹⁾ piquent celui qui y touche. Il vit dans les montagnes et les vallées, dans les champs et les déserts. Le second caractère chinois *wi* indique le même animal.

PAGE 21.

Planche: Sin. jap.: Wi so.

Jap.: Kusaby.

Sin. jap.: Réi méu.

Jap.: Ziya kau néko. TRAD.: chat musqué.

Sin. jap.: To.

Jap.: Usagi.

kokū ni siyau zu. Katatsi ta-nuki no gotosi. In va | ziya kau no gotosi.
Usagi va mavé asi mizi | -kaky siri ni nanatsu no ana ari | . Karky
véi doky nasi. Utsi | wo oginavi ki wo masu | .

En va saru no taguvi | kou ni nité vidzi nagasi | . Yoky ki no yéda
wo yodzu |

Kou va katatsi vito ni ni | -tari. Vara ni vi navu | -sité yuku wo
katsuté siyoku | wo siyau su. Yoky tatsuté | yuku. Séi savagasi^{ky} ²⁾ |
sité mono wo kai su.

Kokū ni, les vallées (dans)
siyau zu, elle vit.
Katatsi, la forme
tanuki no, (du) nyctéreur viverrin
gotosi, elle est comme.
In va, les parties sexuelles de la
femelle
ziya kau no, du muse
gotosi, elles sont semblables.
Usagi va, le lièvre
mavé asi, les pattes de devant
mizikaky, court
siri ni, dans le derrière
nanatsu no, neuf
ana, trous
ari, il y a.

Karky, âcre
véi, tout à fait
doky, poison
nasi, (sa chair) n'est pas.
Utsi wo, les parties intérieures du
corps
oginavi, guérir
ki wo, les esprits vitaux
masu, elle augmente.
En va, n. p.
saru no, de singe
taguvi, une espèce
kou ni, au k.
nité, ressembler
vidzi, les bras
nagasi, sont longs.

1) Probablement l'auteur a voulu dire: *Sin no ké*; c. à d. les épines de son corps.

2) L'auteur a écrit par erreur *savagacité*; dans l'édition de 1666 le mot se termine par *ky*.

Yokū, bien, facilement
 ki no, des arbres
 yéda wo, les branches
 yodzū (verbe trans.), il grimpe.
 Kou va, n. p.
 katatsi, la forme
 vito ni, à l'homme
 nitari, elle ressemble.
 Vara ni, dans le ventre
 vi, un estomac
 navusité, ne pas se trouver

yukū wo katsuté, aller se promener
 siyokū wo, la nourriture
 siyaū sū, il digère.
 Yokū, bien
 tatsuté, se tenir debout
 yukū, il marche.
 Séi, caractère
 savagasikū, turbulent
 sité, être
 mono wo, les choses
 kai sū, il ravage.

La civette habite les montagnes et les vallées des îles de la mer du sud. Sa forme ressemble à celle du nyctéreur viverrin. Les parties sexuelles de la femelle ressemblent à celles du musc.

Le lièvre; ses pattes de devant sont courtes, dans son derrière il y a neuf trous (?). Sa chair a un goût âcre; aucune partie de son corps n'est vénéneuse. Sa chair est un remède contre les maladies des intestins et augmente les esprits vitaux.

Le *èn* est une espèce de singe ¹⁾; il ressemble au *koy* et il a les bras longs. Il s'entend bien à grimper sur les branches des arbres.

Le *koy*; sa forme ressemble à celle de l'homme. Il n'a pas d'estomac dans le corps et va se promener pour digérer sa nourriture. Il sait marcher avec une attitude fort droite. Cet animal est d'un caractère turbulent et il ravage ce qui lui tombe sous la patte.

PAGE 22.

Planche: Sin. jap.: Kou.

Jap.: Masira.

Sin. jap.: Èn.

Jap.: Sarū.

Sin. jap.: Datsū.

Jap.: Kawa woso.

Woso va sui tsiū ni sūmū | si soku tomo ni mizikasi. Iro | awo gyrosi.
 Ūwo wo tori|kuravū. Sui ki tsiyaū man|wo dzi sū. Ookū kuravū bēkarazū|.

Déū va nézūmi no tagūvi | ovovi ni sité waū koku siki | nari. Ké

1) Le singe du Japon est *Pinnus speciosus*.

vɔkaku sité | atataka nari. Baɣ si | yéri ni sité ¹⁾ kan ki wo vɔ | -séɣɔ.
Zoku ni ri so to kaku | .

Mɔsasabi va siyaɣ ko no gotoku | niku si kavu mori ni nitari. | Asi
mizikaku wo naga | -sa san siyaku bakari. Koé vito no | yobu ga gotoku
kuva èn wo

Woso va, la loutre vulgaire
sui tsiɣ ni, dans l'eau
sumu, elle vit.
Si soku, les quatre pattes
tomo ni, ensemble
mizikasi, elles sont courtes.
Iro, la couleur
awo gurosi, est d'un noir bleu-
âtre.
Uwo wo, les poissons
tori, attraper
kuɣavu, elle mange.
Sui ki, la ventosité
tsiyaɣ man wo, la flatulence
dzi su, (sa chair) guérit.
Ooku, beaucoup
kuɣavu, manger
békarazu, il ne faut pas.
Déu va, l'écureuil
nézumi no, de souris
taguvi, une espèce
ovovi ni, grand
sité, être
waɣ koku siki, d'une couleur
noire jaunâtre
nari, il est.
Ké, le poil
vɔkaku, épais
sité, être

atataka, chaud
nari, il est.
Baɣ si, des calottes
yéri ni, des collets
sité, être
kan ki wo, le froid
vɔséɣɔ, il défend contre.
Zoku ni, d'ordinaire
ri so to, les caractères chinois
châtaigne et souris
kaku, on écrit.
Mɔsasabi va, le ptéromys à joues
blanches
siyaɣ ko no, (d')un petit renard
gotoku, comme
niku si, des ailes de chair
kavu mori ni, à la chauve-souris
nitari, elles ressemblent.
Asi, les pattes
mizikaku, court
wo, la queue
nagasa, la longueur
san siyaku bakari, est de trois
pieds.
Koé, la voix
vito no, de l'homme
yobu ga, (du) cri
gotoku, comme
kuva èn wo, de la fumée

La loutre vulgaire vit dans l'eau. Ses quatre pattes sont courtes. Sa couleur est d'un noir bleuâtre. Elle attrappe les poissons et les mange. Sa chair guérit la ventosité et la flatulence; il ne faut pas en manger beaucoup.

1) L'auteur a emprunté cette phrase au *Wa kan san sai dzy é*, mais il l'a corrompue.

L'écureuil est la plus grande des espèces de souris; il est d'une couleur noire jaunâtre. Son poil est épais et chaud. On en fabrique des calottes et des collets pour se défendre contre le froid. On écrit d'ordinaire le nom de cet animal avec les caractères chinois „châtaigne” et „souris”.

Le ptéromys à joues blanches ressemble à un petit renard; ses ailes de chair ressemblent à celles de la chauve-souris. Ses pattes sont courtes, la longueur de sa queue est de trois pieds. Son cri ressemble à celui de l'homme et il se nourrit de fumée.

PAGE 23.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Déq.

Jap.: Risu.

Sin. jap.: Kon.

Jap.: Tèn.

Sin. jap.: Go.

Jap.: Mÿsasabi.

kyravu. Takaki yori vikiki | ni omomyku. Vikiki yori | takaki ni nobory koto | atavazu | .

Tèn va nédzumi no taguvi | nari. Kawa kawakoromo ni tsukuru | bési. Itsi méi réi so | .

Kaï ky va won totsû séi | nari. Katatsi kitsuné ni nité | wo va uwo nari. Mi ni | awo siroki ké ari. Mata | awo kyroki tèn ari | . Voso va vi zîn no rau gokû | wo dzi sy | .

Kaï datsy va woso ni ni | -té ookisa inu no gotosi.

Kyravy, il mange.
Takaki yori, de haut
vikiki ni, en bas
omomyku, il descend.

Vikiki yori, de bas
takaki ni, en haut
nobory koto, s'élever
atavazu, il ne peut pas.
Tèn va, la marte à pieds noirs
nédzumi no, de souris
taguvi, une espèce
nari, elle est.

Kawa, la peau
kawakoromo ni, (en) fourrures
tsukuru, fabriquer
bési, on peut.
Itsi méi, synonyme
réi so, n. p. souris complimenteuse.
Kaï ky va, le chien de mer
won totsû séi, n. p.
nari, c'est.
Katatsi, la forme
kitsuné ni, au renard
nité, ressembler

wo va, la queue
 uwo, poisson
 nari, elle est.
 Mi ni, sur le corps
 awo siroki, couleur de lait
 ké, poil
 ari, il y a.
 Mata, aussi
 awo kyroki, d'un noir bleuâtre
 tèn, des taches
 ari, il y a.

Voso va, le nombril
 vi zin no, de l'estomac et des reins
 ray gokyo wo, la consommation
 dzi sy, il guérit.
 Kaï datsy va, la loutre marine
 woso ni, à la loutre vulgaire
 nité, ressembler
 ookisa, la grandeur
 iny no, (d')un chien
 gotosi, elle est comme.

Il descend de haut en bas, mais il ne peut pas s'élever de bas en haut.

La marte à pieds noirs est une espèce de souris. Sa peau peut servir à fabriquer des fourrures. Les mots „souris complimenteuse” indiquent le même animal.

Le chien de mer est ce qu'on appelle *won totsy séi*. Sa forme ressemble à celle du renard; sa queue est celle d'un poisson. Il a sur le corps un poil couleur de lait. Il a aussi des taches d'un noir bleuâtre. Son nombril guérit la consommation de l'estomac et des reins.

La loutre marine ressemble à la loutre vulgaire; elle est grande comme un chien.

PAGE 24.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Kaï ky.

Jap.: Otsutosé.

Sin. jap.: Sui giu.

Sin. jap.: Kaï datsy.

Jap.: Umi woso. Azika.

Asi no sita ni kawa ari. Ké midzy ni tsui | -té uruwowazu. Azika to iyu | .

Sui giu va iro awoku vara ovoï ni kasira | togari. Katatsi inoko ni nitari. | Koré wo siyoku suréba séy katsu wo | yamé vi wi wo yasinavi kiyo wo | oginavi sui siyu wo dzi sy | .

Siyau ziyau va kaï tsiu ni sumu kédamono nari | . Ké iro ki ni sité saru no gotosi | . Mimi siroku omoté to asi va vito no gotoku ni | -té ') saké wo konomy. Tsi wo torité somu | .

1) Ed. de 1666: *vaky* (blanc) *omoté vito no asi saké wo konomy*.

Vi vi ¹⁾ va sary tosi wo tsumité vi vi / to nary to ivu. Katatsi vito no gotokuy ni si | -té ovoï nari. Kutsibiryu nagaky van siyay batsu wo | kavyvuri toku vasirité vito wo kuravy. Vito wo | miréba ovoï ni waravy ²⁾.

Asi no, des pattes
sita ni, au dessous de
kawa, peau
ari, il y a.
Ké, le poil
midzu ni, avec l'eau
tsuité, entrer en contact
yuvowazy, il ne se mouille pas.
Azika to, n. p.
ivu, on appelle.
Sui giu va, le boeuf aquatique
iro, la couleur
awoku, bleu
vara, le ventre
ovoï, grand
ni, être
kasira, la tête
togari, est effilée.
Katatsi, la forme
inoko ni, à un petit cochon
nitari, elle ressemble.
Koré wo, cet (animal)
siyokusuréba quand on mange
séu katsy wo, le diabète
yamé, faire cesser
vi wi wo, la bile et l'estomac
yasinavi, fortifier
kiyo wo, la faiblesse
oginavi, porter remède à
sui siyu wo, l'hydropisie
dzi sy, (la chair) guérit.
Siyay ziyay va, n. p.
kaï tsiu ni, dans la mer
sumu, vivre
kédamono, quadrupède

nari, il est.
Ké, le poil
iro, couleur
ki ni, jaune
sité, être
sary no, (de) l'inuus speciosus
gotosi, il est semblable.
Mimi, les oreilles
siroky, blanc
omoté, la face
to, et
asi va, les pattes
vito no, de l'homme
gotokuy, comme
nité, être
saké wo, (certaine liqueur)
konomy, il aime.
Tsi wo, le sang
torité, prendre
somy, on teint.
Vi vi va, n. p.
sary, l'inuus speciosus
tosi wo, les années
tsumité, remplir
vi vi to, un v. v.
nary to, devenir
ivu, on dit.
Katatsi, la forme
vito no, (de) l'homme
gotokuy ni, comme
sité, être
ovoï, grande
nari, elle est.
Kutsibiryu, les lèvres
nagaky, long

1) Ed. de 1666: *Vivi va vito no gotosi. Nagaki kutsibiryu van siyay, etc.*

2) Ibid: *Vito wo mité waravy.*

van siyau, être retroussé
 batsu wo, des poils
 kavuvuri (kaumuri), porter
 toku, vite
 vasirité, courir
 vito wo, les hommes

kyravu, il déchire.
 Vito wo, les hommes
 miréba, quand il voit
 ovoï ni, très, beaucoup
 waravu, il rit.

Au dessous de ses pattes il y a de la peau. Son poil, en entrant en contact avec l'eau, ne se mouille pas. On l'appelle aussi *azika*.

Le boeuf aquatique (le yak)¹⁾; sa couleur est bleue, il a le ventre grand et la tête effilée. Sa forme ressemble à celle d'un petit cochon. Quand on mange la chair de cet animal, elle fait cesser le diabète, elle fortifie la bile et l'estomac, elle porte remède à la faiblesse et elle guérit l'hydropisie.

Le *siyau ziyau*²⁾ est un quadrupède qui vit dans la mer; son poil est d'une couleur jaune et il ressemble à celui du singe appelé inuus speciosus. Ses oreilles sont blanches, sa face et ses pattes sont comme la figure et les pieds de l'homme; il aime à boire du saké. On prend son sang et on s'en sert en guise de teinture.

Le *vi vi*. On dit que l'innuus speciosus devenu très vieux, se métamorphose en *vi vi*. La forme de cet animal est celle de l'homme, mais elle est plus grande. Ses lèvres sont longues et retroussées; il est couvert de poils; il court vite et déchire les hommes. Quand il voit des hommes, il pousse des éclats de rire.

PAGE 25.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Vi vi.

Jap.: Siyau ziyau.

Nézumi va si si arité kiba nasi. Mavé no | tsumé yotsu usiro no
 tsumé itsu ari. Séu ni no | kiyau vuu tèn kan wo dzi su | .

Kéi vatsuka nézumi nari. Nézumi no tsii | -saki mono nari. Vito wo
 kyravuté³⁾ ita | -mazu kasa to naru | .

Èn uguromotsi va mozu no kuva | suru mono nari. Nézumi ni nité

1) Voir page 20.

2) Dans l'ouvrage géographique, intitulé 輿地誌畧 on trouve ces mots traduits par „orang outang” (Satyrus Orang, Pithecus Orang).

3) Gramm. page 204.

kasira va | wi no sisi no gotokū o nasi. Ké iro | ki kyrosi. Tsi tsiy wo ugatsuté¹⁾ mimi|-sy wo kyavū. Zitsy gètsy no vikari wo osorū | .

Itatsi va nézumi yori ovoki ni mi nagakū | si sokū mizikakū o ovoï nari. Iro | ki ni sité akasi. Yokū nézumi wo torū | .

Kakū va arasovū to yoméri. Kédamono | tsuno wo motsuté arasovū nari.

Nézumi va, la souris
si, quatre
si, dents
arité, y être
kiba, dents canines
nasi, il n'y a pas.
Mavé no, de devant
tsumé, ongles
yotsy, quatre
yūsiro no, de derrière
tsumé, ongles
itsy, cinq
ari, il y a.
Séy ni no, des petits enfants
kiyaū vūy, les convulsions
tèn kan wo, l'épilepsie
dzi sy, (sa chair) guérit.
Kéi, n. p.
vatsuka nézumi, souris vatsuka
nari, c'est.
Nézumi no, des souris
tsiisaki mono, qui est petit
nari, elle est.
Vito wo, l'homme
-kyravuté, mordre
itamazū, ne pas faire du mal
kasa to, des ulcères
narū, se développent.
Èn, n. p.
ūgyūromotsi va, la taupe
mozū no, de la pie grièche
kyva syūy mono, la métamorphose
nari, elle est.

Nézumi ni, à la souris
nité, ressembler
kasira va, la tête
wi no sisi no, (du) sanglier
gotokū, comme
o, une queue
nasi, n'y est pas.
Ké, le poil
iro, la couleur
ki kyrosi, est d'un noir jaunâtre.
Tsi tsiy wo, la terre
ugatsuté, (verbe trans.) s'enfoncer
dans
mimisū wo, des vers
kyravū, elle mange.
Zitsy gètsy no, du soleil et de la
lune
vikari wo, la lumière
osorū, elle craint.
Itatsi va, le putois itatsi
nézumi yori, plus... que la souris
ovoki ni, être grand
mi, le corps
nagakū, long
si sokū, les quatre pattes
mizikakū, court
o, la queue
ovoï, considérable
nari, elle est.
Iro, la couleur
ki ni, jaune
sité, être
akasi, elle est rouge.

1) Gramm. page 204.

Yokū, bien
 nézumi wo, les souris
 torū, il attrappe.
 Kakū va, corne
 arasovū to, le mot a., combattre

yoméri, on a traduit.
 Kédamono, les quadrupèdes
 tsuno wo motsuté, avec des cornes
 arasovū, se défendre
 nari, ils sont.

La souris a quatre dents; elle n'a pas de dents canines. Elle a quatre ongles aux pattes de devant; à celles de derrière elle en a cinq. Sa chair guérit les convulsions des petits enfants et l'épilepsie.

Le *kéi* est l'animal que l'on nomme *vatsyuka nézumi* (mus minutus). C'est la plus petite des souris. Des ulcères, qui ne font pas de mal, se développent à celui qui en est mordu.

L'*èn*, c.-a.-d. la taupe, est la métamorphose de la pie grièche¹⁾. Elle ressemble à la souris, elle a la tête du sanglier et elle n'a pas de queue; la couleur de son poil est d'un noir jaunâtre. La taupe s'enfonce dans la terre où elle se nourrit de vers. Elle craint la lumière du soleil et celle de la lune.

Le putois *itatsi* est plus grand que la souris, son corps est long, ses quatre pattes sont courtes, sa queue est considérable. Sa couleur est jaune et rouge. Il s'entend bien à attraper les souris.

On trouve le mot chinois *kakū* (corne) quelquefois traduit par *arasovū* (combattre). Les quadrupèdes se défendent avec des cornes.

PAGE 26.

Planche: Sin. jap.: So.

Jap.: Nézumi.

Sin. jap.: Kéi.

Jap.: Vatsyuka nézumi.

Sin. jap.: Èn.

Jap.: Ugoromotsi.

Sin. jap.: Iū.

Jap.: Itatsi.

Sin. jap.: Soū.

Jap.: Tatégami.

Sin. jap.: Kakū.

Jap.: Tsuno.

Sin. jap.: G'é.

Jap.: Kiba.

Sin. jap.: Téi.

Jap.: Vidzumé.

Sika va g'é si ni tsuno otsité | siyū bün ni siyau zū. Sika no tsuno
 sui | g'iyū no tsuno utsuwa mono ni tsukūryū | .

Kiba va va no nagakū ooī narū | mono nari. Zau no kiba va | ooī ni

1) Le *lanius bucephalus*.

sité ʉtsuʋa mono ni tsy|kuri wi no kiba va mono wo sy|rité naméraka ni sy | .

Sou va myma no kyûi ni ary ta|tégami nari. Unagami tomo | ivu nari. Sou sa réy | narabini onazi | .

Téi va kédamono no asi no | saki nari. Ki rin va vidzumé|no sita ni niku arité mono wo vy|ndé yaburazy to ivu.

Sika va, le cerf
gé si ni, au solstice d'été
tsuno, les cornes
otsité, tomber
sy bun ni, à l'équinoxe d'au-
tomne
siyau zu, elles renaissent.
Sika no tsuno, les cornes du cerf
sui giu no tsuno, les cornes du
yak
ʉtsuʋa mono ni, en outils
tsykyry, on transforme.
Kiba va, les défenses
va no, des dents
nagaky, long
ooi nary mono, celles qui sont
grosses
nari, ce sont.
Zau no, de l'éléphant
kiba va, les défenses
ooi ni, considérables
sité, être
ʉtsuʋa mono ni, en outils
tsykuri, transformer
wi no kiba va, les défenses du
sanglier
mono wo, les objets
syrité, frotter
naméraka ni, polis

sy, on les rend.
Sou va, n. p.
myma no, des chevaux
kyûi ni, au cou
ary, se trouver
tatégami, crinière (poils dressés)
nari, c'est.
Unagami, (cheveux de la nuque)
tomo, aussi
ivu, appeler
nari, ils sont.
Sou, sa, réy, les caractères chi-
nois ci-joints
narabini, tous
onazi, sont identiques.
Téi va, n. p.
kédamono no, des quadrupèdes
asi no, des pattes
saki, les extrémités
nari, ce sont.
Ki rin va, n. p.
vidzumé no, du sabot
sita ni, au dessous
niku, de la chair
arité, se trouver
mono wo, les objets
vyndé, marcher sur
yaburazy to, ne pas écraser
ivu, on dit.

Le cerf; au solstice d'été ses cornes tombent; à l'équinoxe d'automne, elles renaissent. On transforme en outils les cornes du cerf et celles du yak.

Les défenses sont celles d'entre les dents, qui sont à la fois longues

et grosses. Les défenses de l'éléphant étant considérables, on les transforme en outils; les défenses du sanglier ne servent qu'à frotter des objets pour les rendre polis.

Soy est la crinière qui se trouve au cou des chevaux. On l'appelle également *ynagami*. Les caractères chinois *soy*, *sa* et *réy* ont tous le même sens.

Téi sont les extrémités des pattes des quadrupèdes. On dit que le *ki r̄in* a de la chair sous son sabot, de sorte qu'en marchant sur quelque'objet, il ne l'écrase point.

Kasira gaki zou vo kīn mou dzu wi.

Kēn no zivū san.

Kīn téu.

Kono byū ni va san rīn ni symū moro|moro no tori wo nokorazu sirūsyū.

Pl a n c h e : Voū waū.

Voū waū va sīn réi no tori | nari. O wo voū to ivū. Mé| wo waū to ivū. Sono katatsi | nivatori ni nitari. Vané va go|sai wo sonavé takasa si go | siyakyū koé va siyaū no gotosi | . Séi tsiū wo tsuibamazū. Séi saū| wo vūmazū. Kiri wo konomū | . Tsikyū zitsū wo kūravū | . Voū waū zui yēn narabi ni onazi.

Kīn téu, oiseaux.

Kono byū ni va, dans ce chapitre
san, les montagnes
rīn ni, les marais (dans)
symū, vivre
moro|moro no, tous les
tori wo, oiseaux
nokorazu, sans exception
sirūsyū, on décrit.

Voū waū va, le phénix
sīn réi no, surnaturel
tori, oiseau
nari, il est.

O wo, le mâle

voū to, n. p.

ivū, on appelle.

Mé wo, la femelle

waū to, n. p.

ivū, on appelle.

Sono katatsi, sa forme

nivatori ni, au coq

nitari, ressemble.

Vané va, son plumage

go sai wo, les cinq couleurs

sonavé, offrir l'aspect de

takasa, la hauteur

si go siyakyū, quatre ou cinq
pieds

koé va, le cri

siyaū no, (d')une flûte de Pan
gotosi, il est comme.

Séi tsiū wo, des insectes vivants
tsuibamazū, il ne mange pas.

Séi saū wo, des plantes vivantes
vūmazū, il ne foule pas aux
pieds.

Kiri wo, n. p.

konomū, il aime.

Tsikyū zitsū wo, les grains du
bambou

kūravū, il mange.

Voū waū, zui yēn, les caractères
chinois ci-joints

narabi ni, tous

onazi, sont identiques.

Collection d'estampes pour l'instruction de la jeunesse; édition augmentée, enrichie d'un texte explicatif en tête de chaque planche.

Chapitre treizième. Oiseaux.

Dans ce chapitre on décrit sans exception tous les oiseaux qui vivent sur les montagnes et dans les marais.

Le phénix est un oiseau surnaturel. On appelle le mâle *voy*, la femelle *way*. La forme de cet animal ressemble à celle du coq. Son plumage brille des cinq couleurs (c.-à-d. de toutes les couleurs) ¹⁾; sa hauteur est de quatre ou cinq pieds; son cri ressemble au son d'une flûte de Pan. Il ne mange pas les insectes vivants et ne foule pas aux pieds les plantes vivantes. Il aime le *kiri* ²⁾. Il se nourrit des grains du bambou. Les caractères chinois *voy way* et *zyi yèn* indiquent le même animal.

PAGE 28.

Planche: Ky ziyaky.

Ky ziyaky va ovoïsa kan yo|ri ovoï nari. Takasa si siyaky | kasira ni san moy wo itada|-ky. Nagasa itsy sun amari. Say sin | midori iro nité vikari ari |. Wo no tama va awoky vikary |. Vito té wo utsuté utavéba | o wo virakité mavu.

Ky ziyaky va, le paon
ovoïsa, la grandeur
kan yori, plus... que l'oie sauvage
ovoï, grande
nari, elle est.
Takasa, la hauteur
si siyaky, quatre pieds
kasira ni, sur la tête
san moy wo, trois plumes
itadaky, il porte sur la tête.
Nagasa, la longueur
itsy sun, un pouce

amari, plus de.
Say sin, tout le corps
midori iro, d'une couleur verte
nité, être
vikari, de l'éclat
ari, il y a.
Wo no, de la queue
tama va, les bijoux, les yeux
awoky, vert
vikary, ils brillent.
Vito, les hommes
té wo, dans les mains
utsuté, frapper

1) Les chinois admettent cinq couleurs: le bleu, le jaune, le rouge, le blanc et le noir.
Medhurst, Chinese and English dictionary.

2) Le phénix est représenté sur la planche, assis sur une branche du *kiri* (paulownia imperialis). Le blason impérial du Japon consiste en trois feuilles de *kiri* surmontées d'une fleur de cet arbre.
Note de M. Hoffmann.

utavéba, quand ils chantent
o wo, la queue
virakité, étendre

mavû, il simule des mouvements
de danse.

Le paon; sa grandeur surpasse celle de l'oie sauvage. Sa hauteur est de quatre pieds. Sur la tête il porte trois plumes; leur longueur est de plus d'un pouce. Tout son corps est d'une couleur verte et il est luisant. Les yeux de sa queue brillent d'un vert éclatant. Quand on chante en frappant dans les mains, il étend sa queue et simule des mouvements de danse.

PAGE 29.

Pl a n c h e: Kīn kēi. Vakū kan.

Kīn kēi ¹⁾ va yamadori ni | nité tsiisakū va iro va go|siki nari. Kū ziyakū no va | -né no gotosi. Bètsū tsi | saī kēi narabi ni onazi | .

Vakū kan va yamadori ni ni | -té iro sirosi. Kūroki mon | ari. Wo no nagasa san si | siyakū bakari ari. Siyokū sū | -réba ūtsi wo oginavi dokū | wo gé sū.

Kīn kēi va, le faisan versicolore
yamadori ni, au y. (oiseau des
montagnes)
nité, ressembler
tsiisakū, petit
va iro va, la couleur de son plu-
mage
go siki, de cinq couleurs
nari, elle est.
Kū ziyakū no, du paon
vané no, (du) plumage
gotosi, elle est comme.
Bètsū tsi saī kēi, les caractères
chinois ci-joints
narabi ni, tous
onazi, sont identiques.
Vakū kan va, le faisan blanc

yamadori ni, au y.
nité, ressembler
iro, la couleur
sirosi, est blanche.
Kūroki, noirs
mon, des taches
ari, il y a.
Wo no, de la queue
nagasa, la longueur
san si siyakū bakari, trois ou quatre
pieds
ari, il y a.
Siyokū sūréba, quand on en mange
ūtsi wo, l'intérieur du corps
oginavi, guérir
dokū wo, le poison
gé sū, (sa chair) détruit.

1) Le caractère *kīn* se compose de 金 or et 帛 soie, ce qui signifie de la soie, fabri-
quée avec tant de soin, qu'on la vend à poids d'or.

Le faisan versicolore ¹⁾ ressemble au *yamadori* ²⁾, il est plus petit et la couleur de son plumage est bigarrée comme celle du paon. Les caractères chinois *bètsy tsi* et *saï kèi* indiquent tous le même oiseau.

Le faisan blanc ressemble au *yamadori*; sa couleur est blanche. Il a des taches noires. La longueur de sa queue est de trois ou quatre pieds. Quand on mange de cet animal, sa chair guérit les maladies de l'intérieur du corps et détruit les effets du poison.

PAGE 30.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Kywan.

Jap.: Kou dzuru.

Sin. jap.: Kywaky. Tan téu.

Jap.: Tsuru.

Sin. jap.: Sau kyvatsy.

Jap.: Manadzuru.

Tsuru va nagasa san siyaky takasa | san siyaky amari. Vasi no nagasa si | go sun itadaki mé voy akaky | asi awoky kybi nagaky yubi | vosoky vané siroky tsybasa | kyrosi. Ya van ni nakuy | . Koé mazivarité varamu to ³⁾ | . Yun isi ni kywa sy | .

Kou dzuru va tsuru ni nité itada | -ki akakarazy. Kybi nagaky | vasi akaky iro vaï siroky tsyba | -sa kyrosi. Kau boky ni sükuvu | .

Sau kyvatsy va sau kèi nari | . Manadzuru nari.

Tsuru va, la grue	mé, les yeux
nagasa, la longueur	voy, les joues
san siyaky, trois pieds	akaky, rouge
takasa, la hauteur	asi, les pattes
san siyaky amari, plus de trois pieds.	awoky, bleu
Vasi no, du bec	kybi, le cou
nagasa, la longueur	nagaky, long
si go sun, quatre ou cinq pouces	yubi, les doigts du pied
itadaki, le sommet de la tête	vosoky, mince
	vané, le plumage

1) En Chine on dit que cet oiseau se plaît à admirer dans l'eau le reflet de son plumage; qu'alors en faisant des gambades, il lui prend un vertige, qui le fait tomber, de sorte qu'il se noie. Ainsi sa beauté est sa ruine. Medhurst, Chin. and Engl. dictionary.

2) Suivant Medhurst c'est une espèce de faisan.

3) La particule *to* (*to ivy?*) manque dans l'édition de 1666.

sirokū, blanc
 tsūbasa, les ailes
 kyrosi, sont noires.
 Ya van ni, à minuit
 nakū, elle pousse des cris.
 Koé, les cris
 mazivarité, s'entre-mêler
 varamū, ils rendent féconde.
 Vūn, la fiente
 isi ni, en pierre
 kywasū, elle se change.
 Kou dzurū va, n. p.
 tsurū ni, à la grue
 nité, ressembler
 itadaki, le sommet de la tête

akakarazū (akakū + arazū), n'est
 pas rouge.
 Kyūbi, le cou
 nagakū, long
 vasi, le bec
 akakū, rouge
 iro, la couleur
 vaī sirokū, gris-cendré
 tsūbasa, les ailes
 kyrosi, sont noires.
 Kay boku ni, sur les arbres élevés
 sūkyū, il niche.
 Say kyvatsū va, la grue à nuque
 blanche
 say kéi nari, c'est le s. k.
 manadzūryū nari, c'est le m.

La grue; sa longueur est de trois pieds; sa hauteur de plus de trois pieds. La longueur de son bec est de quatre ou cinq pouces. Le sommet de sa tête est rouge, ainsi que ses yeux et ses joues; ses pattes sont bleues, son cou est long, les doigts de ses pieds sont minces, son plumage est blanc, ses ailes sont noires. A minuit elle pousse des cris. Les cris du mâle, en s'entre-mêlant avec ceux de la femelle, rendent celle-ci féconde. La fiente de cet animal se pétrifie.

Le *kou dzurū* ¹⁾ ressemble à la grue, toutefois le sommet de sa tête n'est pas rouge. Son cou est long, son bec est rouge, la couleur de son corps est gris-cendré, ses ailes sont noires. Il niche sur les arbres élevés.

Say kyvatsū, *say kéi* et *manadzūryū* sont des noms pour la grue à nuque blanche.

1) La grue, dont il y a deux espèces; l'une des deux est blanche et niche sur les arbres, et l'autre a le cou tordu et est noire.

Medhurst, Chin. and Engl. diction.

La grue; on en connaît deux espèces: une qui est blanche et une autre, qui est gris-cendré et qui a la queue noire.

S. Wells Williams. A tonic dictionary of the Chin. language in the Canton dialect.

Dans le dictionnaire chinois, français, latin de M. de Guignes, on trouve le mot chinois traduit par „cigogne”.

PAGE 51.

Planche: Sin. jap.: Gan.

Jap.: Visikyvi.

Jap.: Kari.

Sin. jap.: Kaṃ. Vaky téṃ.

Sin. jap.: Koṃ.

Jap.: Kugyvi.

Gan va ovoĩ narṃ wo koṃ to | ivi sykosi narṃ wo gan to ivṃ | . Visasiky siyokṃ suréba | ki wo ugokasi voné wo | sakan ni sṃ | .

Visikyvi va gan no ovoĩ narṃ mono | nari. Koṃ siyo ni ookṃ a|-tsṃ-marṃ yṃvé ni koṃ to kakṃ nari | . Go zaṃ wo ri si tan séki no | dokṃ wo gé sṃ | .

Vaky téṃ va gan yori ovoĩ nari | . Vané sirokṃ takakṃ toby. Adzivavi | amakṃ véi dokṃ nasi. Vito no | ki riyokṃ wo masi. Zaṃ vṃ wo.

Gan va, l'oie sauvage
ovoĩ narṃ wo, celles qui sont
grandes
koṃ to, n. p.
ivi, appeler
sykosi narṃ wo, celles qui sont
petites
gan to, n. p.
ivṃ, on appelle.
Visasiky, longtemps
siyokṃ suréba, quand on mange
ki wo, l'esprit
ugokasi, troubler
voné wo, les os
sakan ni sṃ, (la chair) fortifie.
Visikyvi va, n. p.
gan no, des oies sauvages
ovoĩ narṃ mono, celles qui sont
grandes
nari, ce sont.
Koṃ, les embouchures des rivières
siyo ni, des îlots (dans)
ookṃ, en grand nombre
atsṃmarṃ, se rassembler
yṃvé ni, parce que

koṃ to, le caractère chinois: embouchure d'une rivière
kakṃ, écrire
nari, il est.
Go zaṃ wo, les intestins
ri si, être salulaire à
tan séki no, de l'oxyde de plomb
dokṃ wo, le poison
gé sṃ, (sa chair) détruit.
Vaky téṃ va, le cygne (oiseau blanc)
gan yori, plus... que l'oie sauvage
ovoĩ nari, il est grand.
Vané, le plumage
sirokṃ, blanc
takakṃ, à une grande hauteur
toby, il vole.
Adzivavi, le goût
amakṃ, être doux, agréable
véi, tout à fait
dokṃ nasi, (sa chair) n'est pas
vénéneuse.
Vito no, de l'homme
ki riyokṃ wo, la vigueur
masi, augmenter
zaṃ vṃ wo, l'ensemble des viscères
ri sṃ ¹⁾, (sa chair) est salulaire à.

1) Ed. de 1666.

L'oie sauvage; on appelle les grandes: *kou*, les petites *gan*¹⁾. Quand on mange longtemps la chair de cet oiseau, elle met du trouble dans l'esprit et fortifie les os.

Visikyvi, ce sont celles d'entre les oies sauvages, qui sont grandes. Comme ces oiseaux se rassemblent en grand nombre dans les endroits, situés aux embouchures des rivières, on écrit leur nom avec le caractère chinois qui signifie: embouchure d'une rivière. La chair de cet oiseau est salulaire aux intestins, elle détruit les effets délétères de l'oxyde de plomb.

Le cygne est plus grand que l'oie sauvage; son plumage est blanc, il vole à une grande hauteur. Le goût de sa chair est agréable et aucune partie de son corps n'est vénéneuse. Sa chair augmente la vigueur de l'homme et elle est salulaire à l'ensemble des viscères.

PAGE 32.

Planche: Sin. jap.: Ga. *Tou gan*.

Sin. jap.: *Vu*.

Jap.: *Aviru*.

Jap.: *Kaï tsûburi*.

Tou gan va awo siro no *vu*tatsu iro | ari. Manako midori ni vasi ki | ni asi *kyû*nai nari. *Yoku* tatakavu |. *Siyoku* *surêba* go *zau* no *netsu* | wo *gê* su |.

Aviru va katatsi kamo ni ni|-tari. *Toby* koto atavazu |. Va iro va siroki ari. Kasira *kyû*|-ki va kamo no va iro no gotosi |. *Daï* kan dokû nasi. *Vû* kiyo | kan *netsu* sui *siyu* wo dzi su |.

Kaï tsûburi va vato no ovosa vo |-do ari. *Kûga* wo *ayumu* ko |-to atavazu. *Midzu* ni irité

Tou gan va, l'oie domestique
awo, vertes
siro no, blanches (de)
*vu*tatsu, deux
iro, couleurs
ari, il y a.
Manako, les yeux

midori, vert d'herbe
ni, être
vasi, le bec
ki ni, être jaune
asi, les pattes
*kyû*nai nari, sont d'une couleur
safran bâtard.

1) On dit que quand ces oiseaux se reposent pendant la nuit, la petite espèce forme le milieu de la troupe et la grande se tient en dehors. Medhurst, Chin. and Engl. diction.

Yokū, bien
 tatakavū, elle se bat.
 Siyokū suréba, quand on en mange
 go zaū no, des intestins
 nētsū wo, la fièvre
 gē sū, (sa chair) coupe.
 Avirū va, le canard domesti-
 que
 katatsi, la forme
 kamo ni, au canard sauvage
 nitari, elle ressemble.
 Tobū koto, voler
 atavazū, il ne peut pas.
 Va iro va, la couleur du plu-
 mage
 siroki, de blancs
 ari, il y a.
 Kasira, la tête
 kyroki va, qui sont noirs
 kamo no, du canard sauvage
 va iro no, de la couleur du plu-
 mage

gotosi, ils ont la ressemblance.
 Dai kan, grand froid
 dokū nasi, (sa chair) n'est pas
 vénéneuse.
 Vūū kiyo, n. p.
 kan nētsū, le frissonnement de la
 fièvre
 sūi siyū wo, l'hydropisie
 dzi sū, elle guérit.
 Kai tsūbyūri va, l'hirondelle de
 mer
 vato no, du pigeon
 ovosa, la grandeur
 vodo, telle que
 ari, il y a.
 Kyga wo, le sec
 ayūmū (verbe trans.) koto, mar-
 cher
 atavazū, elle ne peut pas.
 Midzū ni, dans l'eau
 irité, entrer.

L'oie domestique; on en a de deux couleurs: de vertes et de blan-
 ches. Ses yeux sont d'un vert d'herbe, son bec est jaune et ses pattes
 sont d'une couleur safran bâtard. Elle sait bien se battre. Quand on
 mange de cet oiseau, sa chair coupe la fièvre intestinale.

Le canard domestique; sa forme ressemble à celle du canard sau-
 vage. Il ne peut pas voler. Quant à la couleur de son plumage, il y
 en a qui sont blancs. Ceux, qui ont la tête noire, ont un plumage,
 semblable à celui du canard sauvage. A l'époque des grands froids ¹⁾
 sa chair n'est point vénéneuse; elle guérit le *vyū kiyo* (certaine maladie),
 le frissonnement de la fièvre et l'hydropisie.

L'hirondelle de mer a une grandeur, semblable à celle du pigeon.
 Elle ne peut pas marcher sur le sec ²⁾. Elle attrappe les poissons en
 entrant dans l'eau.

1) *dai kan* c. à d. du 20 Janvier au 3 Février.

2) Attendu que les pattes sont étroitement unies à la queue suivant les naturalistes chinois.
 Medhurst, Chin. and Engl. diction.

PAGE 55.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Véki téi.

Sin. jap.: Wou.

Jap.: Kaï tsyûburi.

Jap.: Kamomé.

Sin. jap.: Vu.

Sin. jap.: Èn way.

Jap.: Kamo.

Jap.: Wosidori.

uwo wo toru | . Kamo va vîn rui ooku tai | séu ari. Va iro sama-
zama kava|réri. Dzu syru tokoro va zoku | ni ivu magamo nari. Utsi wo |
oînavi ki wo masi wi wo taïraka ni sy | .

Kamomé va siroki vato no gotosi | . Vasi nagaku myragari ton|dé
vi ni kagayaku. Kaï vèn ni | sumu. San gywatsu ni kaï ko wo umu | .

Wosidori va ovosa kamo no goto|si. Iro ki kyro va awoku vil-karu.
Siyau doku ari. Vuu vu kyva | sézaru mono ni va visoka ni

Uwo wo, les poissons

toru, elle attrappe.

Kamo va, le canard sauvage

vîn rui, les espèces

ooku, nombreux

tai, de grands

séu, de petits

ari, il y a.

Va iro, la couleur de son plumage

samazama, de différentes manières

kavaréri, se change continuele-
ment.Dzu syru tokoro ¹⁾ va, ce qui est
dépeint

zoku ni, d'ordinaire

ivu, appeler

magamo, n. p. (le vrai canard)

nari, c'est.

Utsi wo, l'intérieur du corps

oînavi, guérir

ki wo, les esprits vitaux

masi, augmenter

wi wo, l'estomac

taïraka ni sy, (sa chair) calme.

Kamomé va, le goëland

siroki vato no, d'un pigeon blanc

gotosi, il a la ressemblance.

Vasi, le bec

nagaku, long

myragari tondé, voler par troupes

vi ni, au soleil

kagayaku, il brille.

Kaï vèn ni, aux bords de la mer

sumu, il vit.

San gywatsu ni, au troisième mois
de l'an

kaï ko wo, les oeufs

umu, il fait éclore.

Wosidori va, le canard mandarin

ovosa, la grandeur

kamo no, (du) canard sauvage

gotosi, elle est égale à.

Iro, la couleur

ki kyro, noir jaunâtre

va, les ailes

awoku, vert

vikaru, elles brillent.

Siyau, léger

1) Il paraît qu'il faut intercaler ici les mots *no mono*; alors *tokoro* garde son sens pri-
mitif de: „place”, „endroit”. Ce qui est (*mono*) de la place (*tokoro no*), que l'on a garnie
d'une image (*dzu syru*).

dokū, poison
ari, il y a.
Vuyū vū, des époux

kyūva sézaryū mono ni va, à ceux
qui ne sont pas d'accord
visoka ni, secrètement.

Le canard sauvage; les espèces de cet animal sont nombreuses; il y en a de grands et de petits. La couleur de son plumage est continuellement sujette à toutes sortes de changements. Ce qui est dépeint, c'est l'oiseau, que l'on nomme d'ordinaire le *magamo*. La chair du canard sauvage guérit les maladies de l'intérieur du corps, augmente les esprits vitaux et calme l'estomac.

Le goëland ressemble à un pigeon blanc. Il a le bec long; il vole par troupes et brille au soleil. Il vit aux bords de la mer. Cet oiseau fait éclore ses oeufs le troisième mois de l'année.

Le canard mandarin; sa grandeur est égale à celle du canard sauvage. Sa couleur est d'un noir jaunâtre, ses ailes brillent d'un vert éclatant. Il y a dans sa chair des substances légèrement vénéneuses et on la fait manger secrètement à des époux, qui ne sont pas d'accord ¹⁾.

PAGE 54.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Kaū siyakyū ²⁾.

Jap.: Goï saġi.

Sin. jap.: Ro.

Jap.: Saġi.

Sin. jap.: Kou kyvakyū.

Jap.: Tay toki.

kyūvasimū | .

Saġi va kyūbi vosokyū nagakyū | vasi asi tomo ni nagasi ³⁾. Taī séy ari | . Tsiisakyū naryū va itadaki ni nagaki ké | ari. Vi wo masi ki wo oġinavyū ⁴⁾ | .

1) C'est une espèce de canard célèbre par son amour conjugal; le mâle et la femelle ne se quittent jamais; si l'un des deux est pris, l'autre meurt de chagrin.

Medhurst, Chin. and Engl. dictionary.

2) Il me paraît que l'auteur a confondu le second caractère chinois avec celui qui est composé de 責 et 鳥 et qui se prononce *siyakyū*; la grande ressemblance, qui existe entre les deux caractères, peut avoir donné lieu à cette erreur. Le caractère qu'il a écrit et qui est correct, ne se prononce pas *siyakyū*, mais *séi*.

3) Ed. de 1666: *asi nagakyū vasi nagaki koto* (la longueur du bec) *san syn* (trois pouces).

4) Probablement l'auteur a voulu dire: *ki wo masi vi wo oġinavyū*.

Goï saġi va midzū tori nari | . Ovosa saġi no gotosi. Vāi siro | iro
sé kuroki wo ségyū goi to | ivi vosi arū wo vosi goi | to ivū. Siyo giyo no
doku wo ġé sū | .

To ki va itsi méi siyū ro | to ivū. Saġi yori ovoï nari | . Iro siroku
sukosi akasi | . Zoku ni tau garasu to ivū.

Kyūrasimū, on fait manger.

Saġi va, le héron

kyūbi, le cou

vosoku nagaku, mince et long

vasi, le bec

asi, les pattes

tomo ni, ensemble

nagasi, sont longs.

Tai séū, de grands et de petits

ari, il y a.

Tsiisaku naru va, ceux qui sont
petits

itadaki ni. sur le sommet de la
tête

nagaki, longues

ké, plumes

ari, il y a.

Ki wo, les esprits vitaux

masi, augmenter

vi wo, l'estomac

oġinavū, (sa chair) guérit.

Goï saġi va, le butor goïsagi

midzū tori, oiseau aquatique

nari, il est.

Ovosa, la grandeur

saġi no, (du) héron

gotosi, est comme.

Vāi siro, gris-cendré

iro, couleur

sé kuroki wo, qui sont noirs sur
le dos

ségyū goi to, hérons à dos noir

ivi, appeler

vosi arū wo, ceux qui ont des
taches annulaires

vosi goi to, hérons à taches annu-
laires

ivū, on appelle.

Siyo giyo no, des poissons

doku wo, le vénin

ġé sū, (sa chair) détruit.

To ki va, l'ibis nippon

itsi méi, synonyme

siyū ro to, n. p.

ivū, on appelle.

Saġi yori, plus... que le héron

ovoï nari, il est grand.

Iro, la couleur

siroku, blanc

sukosi, un peu

akasi, elle est rouge.

Zoku ni, d'ordinaire

tau garasu to, n. p.

ivū, on appelle.

Le héron; son cou est mince et long, ses pattes et son bec sont
longs. Il y en a de grands et de petits. Ceux qui sont petits, ont
de longues plumes sur le sommet de la tête. Sa chair augmente les es-
prits vitaux et guérit les dérangements de l'estomac.

Le butor goïsagi est un oiseau aquatique. Sa grandeur est comme
celle du héron. Sa couleur est gris-cendré. On appelle ceux qui sont
noirs sur le dos; hérons à dos noir; on appelle ceux qui ont des

taches annulaires: hérons à taches annulaires. La chair de cet oiseau détruit les effets délétères du venin des poissons.

L'ibis nippon; on l'appelle aussi *siyu ro*. Il est plus grand que le héron. Sa couleur est blanche et légèrement rouge. On appelle cet oiseau d'ordinaire *tay garasyu*.

PAGE 55.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Itsy.

Jap.: Sigi.

Sin. jap.: Ro zi.

Jap.: U.

Sigi va ovosa vato yori suko|-si tsiisasi. Vasi asi nagaku | vané tsiya iro ni kuroki vu ari | . Tèn taku ni sumu. Taï séu ari | . Ovoï naru wo botosigi to | ivu. Kiyo wo oginavi vito wo atatamu | .

U va karasu ni nité | kuhi nagaku vasi sukosi naga|-si. Midzu ni irité yoku uwo | wo toru. Rin boku ni suku|-vu. Giyo zin kavuté uwo wo | torasimu.

Sigi va, la bécasse
ovosa, la grandeur
vato yori, plus... que le pigeon
sukosi, un peu
tsiisasi, elle est petite.
Vasi asi, le bec et les pattes
nagaku, long
vané, les ailes
tsiya iro, couleur de thé
ni, être
kuroki vu, des marques noires
ari, il y a.
Tèn taku ni, dans les champs et
les marais
sumu, elle vit.
Taï séu, de grandes et de petites
ari, il y a.
Ovoï naru wo, qui sont grandes
botosigi to, n. p.
ivu, on appelle.
Kiyo wo, la consommation
oginavi, guérir

vito wo, l'homme
atatamu, (la chair) réchauffe.
U va, le cormoran
karasu ni, à la corneille
nité, ressembler
kuhi, le cou
nagaku, long
vasi, le bec
sukosi, un peu
nagasi, est long.
Midzu ni, dans l'eau
irité, entrer
yoku, bien, habilement
uwo wo, les poissons
toru, il attrappe.
Rin boku ni, dans les bois
suku vu, il niche.
Giyo zin, les pêcheurs
kavuté, entretenir
uwo wo, les poissons
torasimu, ils lui font attraper.

La bécasse est un peu moins grande que le pigeon. Ses pattes et son bec sont longs; ses ailes sont couleur de thé et émaillées de marques noires. Elle vit dans les champs et les marais. Il y en a de grandes et de petites. On appelle les grandes *botosigi*. La chair de cet oiseau guérit la consommation et réchauffe celui qui en mange.

Le cormoran ressemble à la corneille; il a le cou long et le bec un peu moins. En entrant dans l'eau, il s'empare habilement des poissons. Il niche dans les bois. Les pêcheurs l'entretiennent pour lui faire attraper des poissons.

PAGE 36.

Planche: Sin. jap.: Siy.

Jap.: Wasi.

Wasi va taka|no ovoï nary mono | nari ¹⁾. Itatsuté ovoï | nary va
sitsi vatsi siyaky ni | oyoby. Sono iro va | ki ni sité vara | kyroky vy
ari | . Vasi ki nari | . Sin zan ni sumité | kuy tsiy wo kakéri | . Yoky
kédamono wo tsukami|kuravy.

Wasi va, l'aigle
taka no, des oiseaux de proie
ovoï nary mono, qui est grand
nari, il est.
Itatsuté, arriver au sommet; au
plus haut degré
ovoï nary va, qui sont grands
sitsi vatsi, sept ou huit
siyaky ni, pieds
oyoby, ils atteignent.
Sono iro va, sa couleur
ki ni, jaune
sité, être
vara, le ventre

kyroky, noir
vy, des marques
ari, il y a.
Vasi, le bec
ki nari, est jaune.
Sin zan ni, dans les abîmes et sur
les montagnes
sumité, vivre
kuy tsiy wo, l'air
kakéri, fendre
yoky, bien, habilement
kédamono wo, les quadrupèdes
tsukami, s'emparer
kuravy, il déchire.

L'aigle est un des plus grands oiseaux de proie. Les plus grands atteignent une hauteur de sept à huit pieds. Sa couleur est jaune, son ventre est noir, émaillé de marques. Son bec est jaune. Il vit dans les abîmes et sur les montagnes; il fend l'air et s'empare habilement des quadrupèdes pour les déchirer.

1) Ed. de 1666. *taka ni nité ovovi nari*.

PAGE 57.

Planche: Sin. jap.: Say siy ¹⁾.

Jap.: Kuma taka.

Kuma taka va taka no ooï|nary mono nari²⁾. Tsubasa tsu|yokū kuu tsiy takakū tobi|mégu|ri siyo téu va ivu ni | oyobazū. Kédamono wo tori ³⁾ kural-vu. Sono také san si siyakū ari. Moro|kosi nité tai you to ivu|va wasi kuma taka wo ivu to | nari. Ni Von nité va tai|you to séu zuru mono va | vayabusa nado wo ivu.

Kuma ⁴⁾ taka va, l'aigle-autour
taka no, des oiseaux de proie
ooï nary mono, qui est grand
nari, il est.
Tsubasa, les ailes
tsuyokū, fort
kuu tsiy, les airs
takakū, haut
tobi, voler
mégu|ri, décrire des circonférences
siyo téu va, tous les oiseaux
ivu ni, à parler
oyobazū, ne parviennent pas.
Kédamono wo, les quadrupèdes
tori, attraper
kuravu, il déchire.
sono také, sa hauteur

san si siyakū, trois ou quatre pieds
ari, il y a.
Morokosi nité ⁵⁾, en Chine
tai you to, n. p.
ivu va, que l'on nomme
wasi kuma taka wo, l'aigle, l'aigle-
autour
ivu to (pour: koto), qui sont appelés
nari, ce sont.
Ni Von ⁶⁾ nité va, au Japon
tai you to, n. p.
séu zuru mono va, ceux que l'on
appelle
vayabusa nado wo, le faucon blanc
et d'autres
ivu, on appelle.

L'aigle-autour est un des plus grands oiseaux de proie. Ses ailes étant fortes, il s'élève dans les airs à une grande hauteur et y décrit des circonférences. Aucun des oiseaux n'ose lui adresser la parole (litt.). Il attrappe et déchire les quadrupèdes. Sa hauteur est de trois ou quatre pieds. Quand on parle en Chine du *tai you*, il s'agit de l'aigle et de l'aigle-autour; mais au Japon ceux qu'on appelle *tai you* sont désignés sous le nom de faucon blanc et autres semblables.

1) Le caractère chinois 鵬 ne se prononce pas *siy* mais *téy*.

2) Ed. de 1666: *taka ni nité ovovi nari*.

3) Ibid. *si* (quatre) *sokū* (pattes) *wo toru*.

4) *Kuma* dans les mots composés exprime une idée de grand et de féroce.

Note de M. Hoffmann.

5) Gramm. p. 70.

6) Suivant M. Sawa les Japonais de bonne compagnie prononcent le nom de leur pays: *Ni von* et non *Nippon*.

PAGE 38.

Planche: Sin. jap.: You.

Jap.: Taka.

Taka va saŋ miyaŋ nitē tai | séu sono sina ovoku yuŋ moŋ | no tori nari. Dèn riyau ni mo|-tsivité siyo téu wo tora|-simuŋ koto va sono kami | Zin Guŋ kuvaŋ kou no mi yo ni | Vaku Sai koku yori vazimété | taka wo kèn zési to kaya. | Soré yori yo yo taka wo | moté asobi tamavu. Taka va | Téu Sèn goku no san wo dai itsi | to su.

Taka va, n. p.

saŋ miyaŋ, nom générique

nitē, être

tai séu, les grands et les petits

sono sina, leurs espèces

ovoku, nombreux

yuŋ moŋ no, courageux

tori, oiseaux

nari, ce sont.

Dèn riyau ni, à la chasse dans
la campagne

motsivité, se servir de

siyo téu wo, les oiseaux

torasimuŋ, faire attraper

koto va, quant à cela

sono kami, jadis

Zin Guŋ, n. p. (mérite divin)

kuvaŋ kou no, de l'impératrice

mi yo ni, à la splendide époque

Vaku Sai koku yori, de la part
du pays de V. S.vazimété, commencer; pour la
première fois

taka wo, des faucons

kèn zési ¹⁾ to, qu'on ait offert en
hommage

kaya, il se peut.

Soré yori, depuis ce temps

yo yo, de siècle en siècle

taka wo, des faucons

moté (motsuté), prendre; avec

asobi, se divertir

tamavu (verbe honorifique).

Taka va, le faucon

Téu Sèn goku no, du pays de T. S.

san wo, ceux qui sont originaires

dai itsi to, (premier rang), pour

les meilleurs

su ²⁾, on tient.

Taka est un nom générique; parmi les grands et les petits, les espèces sont nombreuses; ce sont des oiseaux courageux. Quant à l'usage de se servir de ces animaux pour la chasse dans la campagne, afin de leur faire attraper des oiseaux, il se peut que jadis, à la splendide époque de l'impératrice *Zin Guŋ* ³⁾, on ait pour la première fois, de la part du pays de Vak' Sai (en Corée), offert des faucons en hommage.

1) Gramm. page 283.

2) Ibid., page 290.

3) Une impératrice du Japon, qui a régné au 2^e siècle.

Depuis ce temps, de siècle en siècle, les grands se sont divertis avec des faucons. On tient pour les meilleurs ceux des faucons, qui sont originaires du pays de Téu Sèn (en Corée).

PAGE 59.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Siyun. Vaky you.

Jap.: Vayabyusa.

Vayabyusa va taka no naka nité | surudoki mono nari ¹⁾. Katatsi mo | ovoï ni sité tobi vodo aré|-ba kizi gan kamo nado no ovoï | tori wo toru. Tsuru nado ni | va vayabyusa wo vutatsu va kakuru to | kaya. Ziyun onazi |.

Vasitaka va taka no tsiisaki mono | nari. Vasitaka no tsiisaki wo ko | nori to ivu. Sara ni tsiisaki wo | tsumi taka to ivu. Idzuré mo | katatsi tsiisakéréba ko tori

Vayabyusa va, le faucon blanc
taka no naka, parmi les faucons
nité, être
surudoki ²⁾ mono, un (oiseau) vio-
lent

nari, il est.
Katatsi, la taille
mo, même
ovoï ni, grande
sité, être
tobi vodo, dans la proportion de
celle du falco tobi
aréba, attendu qu'elle est
kizi, le faisan
gan, l'oie sauvage
kamo, le canard sauvage
nado no, et d'autres encore
ovoï tori wo, de grands oiseaux
tori, il attrappe.

Tsuru nado ni va, quant à la grue
et les autres oiseaux de ce genre
vayabyusa wo, le faucon blanc
vutatsu va, deux a deux (une nu-
mérale) ³⁾

kakuru (懸掛) to, lancer
kaya, il se peut.
Ziyun onazi, le nom z. est iden-
tique.

Vasitaka va, le faucon de chasse
taka no, des faucons
tsiisaki mono, qui est petit
nari, il est.

Vasitaka no, des faucons de chasse
tsiisaki wo, ceux qui sont petits
ko nori to, n. p.
ivu, on appelle.
Sara ni, de plus
tsiisaki wo, ceux qui sont petits

1) *V. va taka no vayaky* (agile) *toki* 銳 (pour: *surudoki*) *mono nari*.

2) *Syridoki* vaut mieux. Le mot se compose de *syri*, *y*, frotter et de *doki*, pointu.

3) Locution adverbiale, que l'on rencontre rarement dans les livres japonais.

Notes de M. Hoffmann.

4) Gramm. page 149, No. 6.

tsumi taka to, n. p.
ivû, on appelle.
Idzuré mo, quel que

katatsi, la taille
tsiisakéréba, ait été petite
ko tori (wo), les petits oiseaux

Le faucon blanc appartient à l'espèce des faucons; c'est un oiseau violent. Sa taille étant plutôt grande, dans la proportion de celle du falco tobi, il attrappe de grands oiseaux, comme le faisan, l'oie et le canard sauvages, et d'autres encore. Quand il s'agit de grands oiseaux, comme la grue et d'autres de ce genre, il se peut qu'il faille lancer les faucons blancs deux à deux. Le nom *ziyûn* indique le même animal.

Le faucon de chasse est un des plus petits. Ceux d'entre eux, qui sont petits, on les appelle *ko nori*. De plus on appelle les petits faucons de chasse *tsumi taka*. Il saisit les petits oiseaux, si petits fussent-ils.

PAGE 40.

Pl a n c h e: Sin. jap.: You ¹⁾.

Jap.: Vakitaka.

Sin. jap.: Kéu you.

Jap.: Ko nori.

wo torû nari | .

Ètsû saï sasiba | itsuré mo taka no na ko | tori wo torû. Taka no siyû vôn | si zivû vatsi ari. Tobî mozu vûkyrou | wo kûvavété si zivû vatsi siyû to | séri. Sikari to ivédomo | siyû réû ni motsiyûrû taka | va sono kavûbito no nadzûkûrû | ari. Mata mukasi yori méilyo no taka ni va kotogotokû | imiyau ari. Mata i kokû yori

Torû, attraper

nari, il est.

Ètsû saï, sasiba, n. p.

itsuré mo, tous les deux

taka no, d'oiseaux de proie

na, noms

ko tori wo, les petits oiseaux

torû, ils attrapent.

Taka no, de t.

siyû von, les espèces

si zivû vatsi, 48

ari, il y a.

Tobi, le falco tobi

mozu, la pie-grièche

vûkyrou wo, le hibou

kûvavété, joindre

si zivû vatsi, 48

siyû to, espèces

séri, on a fait.

Sikari to ivédomo; néanmoins, ce-

pendant

siyû réû ni, à la chasse

1) Suivant les dictionnaires chinois-japonais le caractère se prononce *yéû*.

motsiyurū, employer
 taka va, les faucons
 sono kavūbito no, de leurs maî-
 tres: des fauconniers
 nadzukurū, donner des noms
 ari, il y a.
 Mata, aussi, encore
 mukasi yori, depuis longtemps

méi yo no, célèbres
 taka ni va, quant aux faucons
 kotogotokū, habituellement
 i miyau, des noms étrangers
 ari, il y a.
 Mata, aussi
 i kokū yori, des pays étrangers.

Ètsu sai, sasiba sont tous les deux des noms d'oiseaux de proie; ils attrappent les petits oiseaux. Il y a 48 espèces de *taka*. En y ajoutant le falco tobi, la pie-grièche et le hibou, on a atteint ce chiffre de 48. Cependant, ceux que l'on emploie à la chasse ont des noms différents dans la langue des fauconniers. Ensuite, quant aux faucons depuis longtemps célèbres, ils ont habituellement des noms étrangers et quant à ceux qui sont venus des pays étrangers, il faut absolument, qu'il y ait parmi eux des espèces étrangères.

PAGE 41.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Siyakyū siy.

Jap.: Ètsu sai. Sasiba.

watarisi taka ni va wi | rūi kotosara ni arū bési | . Tou you Kau Raï Nan Ban | Riū Kiū Ni Von ni mo Tou Gokū | Sai Kokū Votsū Kokū Si Kokū Tsiū Kokū | tsūkusi sono kuniguni no kal-wari ari to kaya. Taka no | vané va kata va ni ni zivū si mā riyau | va awasité si zivū vatsi ma wo va | zivū ni mā ari. Idzuré mo na | ari. Wasi no wo va zivū si mā | ari.

Watarisi 渡, qui sont venus
 taka ni va, quant aux faucons
 wi rūi, des espèces étrangères
 kotosara ni, absolument
 arū bési, il faut qu'il y ait.
 Tou you, le faucon chinois
 Kau Raï, la Corée
 Nan Ban, les îles Philippines
 Riū Kiū, les îles Liéou Kiéou
 Ni Von ni mo, même au Japon
 Tou Gokū, la région orientale du
 Japon

Sai Kokū, pays de l'ouest, l'île
 de Kiū Siū
 Votsū Kokū, pays du nord, l'île
 de Yéso
 Si Kokū, les quatre pays, l'île
 de ce nom
 Tsiū Kokū, le centre du pays
 tsūkusi, finir, enfin
 sono kuniguni no, dans chacun de
 ces pays
 kawari, des variétés
 ari to, s'y trouver

kaya, il se peut.
 Taka no, du faucon
 vané va, le plumage
 kata va ni, dans ses ailes
 ni zivũ si, 24
 mai, plumes
 riyau va, les deux ailes
 awasité, joindre, ensemble
 si zivũ vatsi, 48
 ma (mai), plumes
 wo va, la queue

zivũ ni, 12
 mai, plumes
 ari, il y a.
 Idzuré mo, chacune
 na, un nom
 ari, il y a.
 Wasi no, de l'aigle
 wo va, la queue
 zivũ si mai, 14 plumes
 ari, il y a.

Parmi les faucons de la Chine, de la Corée, des îles Philippines, de Liéou Kiéou, même parmi ceux du Japon et de ses provinces, telles que la région orientale du pays, l'île de Kiu Siu, de Yéso, de Si Kok', le centre du pays enfin, il se peut qu'il s'y trouve des variétés de cet oiseau, variétés différentes en chaque pays. Quant au plumage du faucon, il y a dans ses ailes 24 plumes, total dans ses deux ailes ensemble 48 et dans sa queue 12. Chacune d'elles a son propre nom. La queue de l'aigle a 14 plumes.

PAGE 42.

Planche: Sin. jap.: Au.

Jap.: Uguvisu.

Sin. jap.: Séu réu.

Jap.: Misosazavi.

Jap.: Vitaki.

Uguvisu va ké usu awosi | . Ritsy siyun no notsi vazimété | savé-tsuru¹⁾ kové siyun yau ni ou | zu | .

Misosazai va suzymé yori tsii|-saku aka kuroku kuroki vu²⁾ | ari. Kan tsiu sètsy tsiu ni | kitary. Natsy va orazy | .

Vitaki va vuyy kitary. Yuki|bitaki to ivu va awoku vi|-karu va iro nari. Ziyau|vitaki va kaba iro ni kuro|-ki va mazivari.

Uguvisu va, le rossignol
 ké, le plumage
 usu awosi, est d'un bleu très-pâle

Ritsy siyun no, (du) commence-
 ment du printemps
 notsi, après

1) Ed. de 1666: *naky*.

2) Ibid. *madara nari*.

vazimété, commencer
 savétsury, gazouiller
 kové, les voix
 siyūn yaū ni, le soleil du printemps,
 oū zū (verbe intrans.), ils accompagnent.
 Misosazaï va, le troglodyte
 suzumé yori, plus... que le moineau
 tsiisakū, petit
 aka kurokū, d'un noir rougeâtre
 kuroki vū, des marques noires
 ari, il y a.
 Kan tsiū, pendant le froid
 sètsū tsiū ni, pendant la neige

kitarū, il arrive.
 Natsū va, l'été
 orazū, il ne reste pas.
 Vitaki va, le gobe-mouche
 vūyū, l'hiver
 kitarū, il arrive.
 Yūki bitaki to, n. p.
 ivū va, que l'on nomme
 awokū vikarū, briller d'un éclat vert
 va iro, la couleur du plumage
 nari, elle est.
 Ziyāū vitaki va, n. p.
 kaba iro ni, à la couleur brun
 orange
 kuroki va, des plumes noires
 mazivari, se mêlent.

Le rossignol ¹⁾; son plumage est d'un bleu très-pâle. A partir du premier jour du printemps, ces oiseaux accompagnent le soleil printanier de leurs voix gazouillantes.

Le troglodyte est plus petit que le moineau; il est d'un noir rougeâtre, marqueté de taches noires. A l'époque du froid et de la neige ²⁾ il arrive; en été il ne reste pas.

Le *vitaki* (gobe-mouche) arrive en hiver. Celui qu'on nomme *yūki bitaki* brille d'un éclat vert sur son plumage. Quant au *ziyāū vitaki*, ses plumes noires sont mêlées d'une couleur brun orange.

1) Suivant de Guignes c'est le loriot (galbula)

2) Les mois de Décembre et de Janvier.

TABLE DES MATIÈRES *).

A.

Amé ysi, *boeuf de couleur hydro-mel*, 19.
 Anaguma, *ours des antres*, 8.
 Asigé, voir: sou, 18.
 Au, v.: uguyvisu, 55.
 Aviru, vu, *canard domestique*, 44.
 Azika, v.: kaï datsy, 30.

B.

Ba, v.: myma, 16.
 Baky, *tapir*, 6.
 Betsy tsi, v.: kin kéi, 40.
 Bi, v.: ovozika, 11.
 Botosigi, v.: sigi, 49.
 Byta, si, *cochon*, 15.
 Butsi, v.: vaky, 18.

D.

Da, rakuya no myma, *chameau*, 21.
 Datsy, v.: kawa woso, 27.
 Déy, risu, *écureuil*, 29.

E.

Èn, sary, *espèce de singe*, 27.
 Èn, uguyromotsi, *taupe*, 34.
 Èn way, v.: wosidori, 45.
 Ètsy saï, siyaky sin, *espèce d'oiseau de proie*, 54.

G.

Ga, v.: toy gan, 43.
 Gan, kari, *oie sauvage, anser albi-frons*, 43.
 Gay kèn, tay kèn, *espèce de chien*, 25.
 Gé, v.: kiba, 34.
 Gèi, v.: ka no ko, 10.
 Giy, v.: ysi, 19.
 Go, v.: mysasabi, 29.
 Goï sagi, kay siyaky, *butor goïsagi, ardea g.*, 47.

I.

Iny, kèn, *chien*, 25.
 Itatsi, iy, *putois itatsi, mustela i.*, 34.
 Itsy, v.: sigi, 48.
 Iy, v.: itatsi, 34.
 Iy, v.: kuma, 7.

K.

Kagé no myma, v.: riy, 16.
 Kaï datsy, umi woso, *azika, loutre marine*, 30.
 Kaï ky, otsytosé, *chien de mer*, 30.
 Kaï tsi, sin you, 4.
 Kaï tsybyuri, *hirondelle de mer, sterna fuliginosa*, 44.

---

*) Les noms scientifiques sont, pour la plupart, tirés de la *Fauna japonica* de M. de Siebold.

Kakū, muzina, *blaireau anakyma*,
melis a., 24.

Kakū, tsuno, *corne*, 34.

Kamo, vu, *canard sauvage*, *anas boschas*, 46.

Kamomé, woū, *goëland*, *larus melanurus*, 46.

Kamozisi, réi, (nikū); *antilope crépue*, *antilope crista*, 13.

Ka no ko, g'ei, *faon*, 11.

Ka no sisi, v.: sika, 10.

Kari, v.: gan, 42.

Kau, v.: vakū tēu, 42.

Kawa woso, datsū, *loutre vulgaire*, 28.

Kayou, ko you, v.: mèn you, 14.

Kéi, vatsuka nézumi, *mus minutus*, 34.

Kèn, v.: inū, 24.

Kéu you, v.: ko nori, 53.

Kiba, g'é, *défenses*, 35.

Kikuma, ours des arbres, 9.

Kin kéi, *faisan versicolore*, 40.

Ki rin, 2, 36.

Kitsuné, ko, *renard*, 22.

Ko, v.: kitsuné, 21.

Ko, v.: tora, 4.

Koma, v.: kū, 16.

Kon, v.: tèn, 29.

Ko nori, kéu you, *petit faucon de chasse*, 53.

Ko ri, *ri-tigre*, 24.

Kotoi ūsi, *taureau*, 19.

Kou dzuru, kūwan, 41.

Kou kūvaku (toki), 46.

Kou, masira, 27.

Kou, v.: visikūvi, 42.

Ko ūsi, v.: tokū, 19.

Kū, koma, 17.

Kūgūvi, v.: vakū tēu, 42.

Kūma, iū, ours, 8.

Kūma taka, saū siū, *aigle-autour*, 50.

Kūro koma, v.: ri, 16.

Kūsabu, v.: wi so, 26.

Kūwaku, v.: tsuru, 40.

Kūwan, v.: kou dzuru, 40.

Kūzika, siyau, 12.

Kū ziyaku, paon, 39.

M.

Magamo, 46.

Manadzuru, v.: saū kūvatsū, 40.

Masira, v.: kou, 27.

Mèn you, mukū vitsūzi, *chèvre à long poil*, 14.

Méu, v.: néko, 21.

Méu ri, *ri-chat*, 24.

Mé ūsi, *vache*, 19.

Midanuki, v.: tan, 23.

Misozai, séu réu, *trogodyte*, *trogodytes fumigatus*, 56.

Mozu, *pie-grièche*, *lanius bucephalus*, 34, 54.

Mukū inū, v.: nou kèn, 24.

Mukū vitsūzi, v.: mèn you, 13.

Mūma, ba, *cheval*, 17.

Mūsasabi, go, *ptéromys à joues blanches*, *pt. leucogenys*, 29.

Muzina, v.: kakū, 23.

N.

Nakadzukami, v.: véu, 5.

Néko, méu, *chat*, 22.

Nézumi, so, *souris*, 34.

Nikū, v.: kamozisi, 11.

Nou kèn, mukū inū, *chien velu*, 25.

O.

Otsutosé, v.: kaī kū, 30.

Ovokami, raū, *loup*, 10.

Ovozika, bi, *elaphurus davidianus*, 13.

R.

Rakūda no mūma, v.: da, 20.

Raṃ, v.: ovokami, 9.
 Réi, v.: kamozisi, 11.
 Réi méṃ, ziya kaṃ néko, *civette*, 27.
 Rèn zèn asiḡé, v.: soṃ, 18.
 Réṃ, v.: soṃ, 36.
 Ri, kuro koma, *cheval noir*, 17.
 Ri, tanuki, *nyctéreur viverrin, canis viverrinus (nyctereutes)*, 24.
 Riṃ, v.: déṃ, 29.
 Riṃ, kaḡé no mṃma, *cheval couleur de cerf*, 18.
 Ro, v.: saḡi, 46.
 Ro, ṃsagi mṃma, *âne*, 21.
 Roku, v.: sika, 10.
 Ro zi, v.: ṃ, 48.

S.

Sa, v.: soṃ, 36.
 Saḡi, ro, *héron*, 47.
 Saī, *rhinocéros*, 8.
 Saī, yama inṃ, *chien sauvage*, 10.
 Saī kéi, v.: kin kéi, 40.
 San tsiyo, v.: yama buṃta, 14.
 Saṃ, *inuus speciosus*, v.: èn, 27.
 Sasiba, *espèce d'oiseau de proie*, 54.
 Saṃ kéi, v.: saṃ kuṃvatsṃ, 41.
 Saṃ kuṃvatsṃ, *manadzṃru, grue à nuque blanche, grus leucauchen*, 41.
 Séṃ réṃ, v.: misosazavi, 55.
 Si, v.: buṃta, 14.
 Siḡi, itsṃ, *bécasse, scolopax*, 49.
 Sika, roku, ka no sisi, *cerf sika, cervus s.*, 11, 35.
 Si kèn, *chien-lion*, 25.
 Sīn yoṃ, v.: kaī tsi, 4.
 Si si, siyṃ ḡéi, *lion*, 3.
 Siṃ, v.: wasi, 49.
 Siyaku siṃ, v.: ètsṃ saī, 54.
 Siyaṃ, v.: kuṃzika, 11.
 Siyaṃ ziyau (*orang outang*), 32.
 Siyṃ v.: vayabusa, 52.

Siyṃ ḡéi, v.: sisi, 3.
 Siyṃ ro, v.: toki, 48.
 So, v.: nézṃmi, 34.
 Sou, asiḡé, 18.
 Sou, tatégami, *crinière*, 36.
 Sui ḡiṃ, *boeuf aquatique (le yak)*, 20, 32.
 Suy ḡṃ, 6.

T.

Taī raṃ, 20.
 Taī yoṃ, 50.
 Taka, yoṃ, *oiseau de proie, faucon*, 51.
 Tan, midanyuki, 24.
 Tan téṃ, v.: tsurṃ, 40.
 Tanuki, v.: ri, 23.
 Tatégami, v. soṃ, 34.
 Tay kèn, v.: gaṃ kèn, 24.
 Tay toki (toki), 46.
 Tèn, kon, *marte à pieds noirs, mustela melampus*, 30.
 To, v.: ṃsaḡi, 26.
 Tobi, *falco tobi*, 54.
 Toki, koṃ kuṃvaku, taṃ toki, *ibis nippon*, 48.
 Tokṃ, ko ṃsi, *veau*, 20.
 Ton, v.: wī no ko, 14.
 Tora, ko, *tigre*, 5.
 Tou gan, ga, *oie domestique*, 44.
 Tou kèn, *chien chinois*, 25.
 Tsiyo, *l'espèce porcine*, 15.
 Tsumi taka, *petit faucon de chasse*, 53.
 Tsuno, v.: kaku, 34.
 Tsurṃ, kuṃwaku, tan téṃ, *grue*, 41.

U.

Ṃ, ro zi, *cormoran*, 49.
 Ṃgoromotsi, v.: èn, 34.
 Ṃguvisṃ, aṃ, *rossignol (loriot)*, 56.
 Ṃmi woso, v.: kaī datsṃ, 30.

Unagami, v.: sou, 36.
 Usagi, to, *lièvre*, 27.
 Usagi myma, v.: ro, 20.
 Ūsi, ġiu, *boeuf*, 20.

V.

Vaky, butsi, *cheval pie*, 19.
 Vaky kan, *faisan blanc*, 40.
 Vaky téu, kau, kuguvi, *cygne*, 43.
 Vaky you, v.: vayabusa, 52.
 Vositaka, you, *faucon de chasse*, 53.
 Vatsuka nézumi, v.: kéi, 34.
 Vayabusa, siyun, vaky you, *faucon blanc*, 52.
 Véki téi, v.: kaï tsyburi, 45.
 Véu, nakadzukami, *léopard*, 6.
 Visikuyi, kou, *espèce d'oiseau sauvage*, 43.
 Vitaki, *gobe-mouche*, *muscicapa*, 56.
 Vitsuzi, you, *chèvre*, 14.
 Vi vi, 32.
 Vosi madara ūsi, *boeuf à taches annulaires*, 19.
 Vou vou, *chien à poil long*, 25.
 Vou wau, *phénix*, 38.
 Vu, v.: aviru, 43.
 Vu, v.: kamo, 45.
 Vukurou, *hibou*, 54.

W.

Wasi, siu, *aigle*, 49, 55.

Wi no ko, ton, *le petit du porc*, 16.
 Wi no sisi, ya tsiyo, *sanglier*, 16.
 Wi so, kusaby, *hérisson*, 26.
 Won totsū séi, v. kaï ku, 30.
 Wosidori, èn wau, *canard mandarin*, *anas galericulata*, 46.
 Woso, *loutre vulgaire*, 28.
 Wou, v.: kamomé, 45.

Y.

Ya ġiu, *boeuf des déserts*, 20.
 Yama buta, san tsiyo, *porc des montagnes*, 16.
 Yamadori, 40.
 Yama inu, v.: saï, 9.
 Ya tsiyo, v.: wi no sisi, 14.
 You, v.: taka, 51.
 You, v.: vositaka, 53.
 You, v.: vitsuzi, 13.
 Yuki bitaki, 56.

Z.

Zau, *éléphant*, 7.
 Ziya, (ziya kau), *musc*, 14.
 Ziya kau néko, v.: réi méu, 26.
 Ziyau vitaki, 56.
 Ziyun, v.: vayabusa, 53.
 Zui yèn, v.: vou wau, 38.

ERRATA.

Page 14 on a abusivement commencé une nouvelle ligne par *Tèn kan*, etc. Page 45 au contraire, une nouvelle ligne aurait dû commencer par les mots *Kamo va*, etc.

〇 鵲鳥うぐいすけは毛けうと音おと一
 立たち春はるのつらんとめて
 さへつさへつ声こゑ春陽はるやうに應おこ
 〇 鷦鷯せうりやうは雀すずめよりち
 らく赤黒あかぐろく黒くろさふ
 わり寒中かんちゆう雪ゆき中ちゆうふ
 とつる其その居ゐる處ところを
 〇 鷓鴣せこは冬ふゆとさるる雪ゆき
 ひくはとつる青あおくひ
 る羽色ういしきをちりぢり
 ひくはとつる黒くろ
 と羽うまゐる

けりりー鷹ふい異
 類こもるいあぐ
 唐鷹高麗南蠻
 琉球日本にも東國
 西國北國四國中國
 けりーとの國の
 けりありーや鷹乃
 羽のけりふれ四枚あ
 羽今て四十八枚尾を
 十二枚ありいつともあ
 める鶴尾は十枚
 わり

雀
 鶻
 多
 さい
 雀
 鶻

とらり

○雀賊 雀鷗

何とも鷹の名小

鳥とら鷹の種品

四十八わり式鳥鷗鳥

とらて四十八種と

せりまうとてとも

狩猟にゆりゆ鷹

い其飼人の名けり

わりみひうとら名

雲の鷹に悉く異

名わり亦異國と

鷗 へた

兄鷗 こつ

○隼はやぶさハ鷹たかの中うちより
 ともぞりともぞりのあり形かたちも
 大おほきりてさかん鳥とりなりと
 雄きん鷹たか鴨かもより大
 鳥とりととみ鶴つるがくふ
 隼はやぶさと二羽ふたはくく
 りや鶴つる同どう
 ○鵠こハ鷹たかのうちより
 かりかり鵠このうちより
 鵠こといふいふにいふと
 雀すずめ鵠こといふいふも
 かかららふふのの鳥とり

隼はやぶさ
くやう

白鷹はくたか

○鷹たかハ物もの名な也なり人
 小ちひさその品しな多おほく勇ゆう猛もう
 の鳥とりカケ田でん獵りやうふも
 ちひく諸しよ鳥てう也なり
 志しひる事こといそのく
 神かん功こう皇かう后こうの御み代しろり
 百ひやく濟さい國こくよりとぞ
 鷹たか爪つめ鉞せんぜりともや
 ちとより代しろの鷹たかと
 りてわをびあへ鷹たかハ
 朝鮮しんせん國こく乃すなはち産うま
 ると

○ 皂鵬ハ鷹の大
 かるものなり翅つ
 うく空中をくた
 めぐり諸鳥いつま
 及びも歎とぞ食
 ふ其長言尺わり唐
 土ゆく人鷹といふ
 い就鳥皂鵬といふ
 かり日本にく人
 鷹と称するものい
 集なり成り

皂鵬
 くらたう

○就鳥ハ鷹たか
 乃大々々々
 なり至て大
 ろの七八分
 白く其色ハ
 黄くても
 黒くふあり
 嘴黄かり
 深山にそそ
 空中にひら
 く獸とつる

○鵲の大き鳩よりか
 一より喙脚長く
 羽茶色黒さふ
 田沢ふをむふわり
 大ありがとあふ
 りの虚捕ひんと暖
 ○鵲の鳩に似て
 頸長く喙より長
 一水ふ入てく魚
 とる林本より巣く
 ふ漁人より魚
 ふうふう

鵲
 鳩

鵲
 鳩

喰^くひ^ひ

○鷺^{さぎ}の頸^{くび}を^をく長^{なが}

喙^{くちばし}脚^{あし}より長^{なが}大^{おほ}き

小^こかり頂^{へう}は長^{なが}き毛^け

る脚^{あし}とほ^{おほ}く補^{おぎな}ふ

○鷓^{せい}鴒^ぎ水^{みづ}鳥^{とり}なり

大^{おほ}き鷺^{さぎ}の^のく^く灰^{はい}白^{しろ}

色^{いろ}背^せ黒^{くろ}とせ^せら^らと^と

ひ^ひや^やゝ^ゝわ^わと星^{せい}こ^こい

と^と諸^{しよ}魚^{ぎよ}の毒^{どく}と解^が

○紅^{こう}鶴^{かく}二^に名^な朱^{しゆ}鷺^{さぎ}

と^と鷺^{さぎ}より大^{おほ}かり

色^{いろ}白^{しろ}く^くサ^サゝ^ゝわ^わ

俗^{ぞく}ふ^ふは^はづ^づと^とま

鷓^{せい}鴒^ぎ

と^とま

紅^{こう}鶴^{かく}

と^とま

と^とま

鷺^{さぎ}

魚ととも
 ○鳥の品類多く大
 小あり羽をさあぐら
 まう圖をさあぐら俗
 ふいゝ真鴨を中羽
 補ひ氣を世間と平れ
 ○鷗は白き鴿の正
 喙をぐむぐり飛
 で日よくや海をさ
 ぼ三月の卵をさ
 ○鴛鴦は鴨の如
 一色昔黒羽音くひ
 けふまあり夫婦和
 ざらりのけいのをふ

○我鴛の蒼白の二匹
 わりすかこ緑啄黄
 脚紅ありく園
 食とるい五膳の熱
 と解と
 ○鶯のあつら息は
 せう飛とあつら
 羽と白とあり頭黒
 さいかもの羽色のじ
 大寒毒を風虚
 寒熱水腫と治と
 ○鶺鴒の鳩のたふや
 どあり陸とあつら
 とわとど水と入と

○鴈げんの大おほああひひ鴈げんと
 いいふふなりなりをを鴈げんとと
 久ひさくく食くををとと
 氣きとと骨こをを
 ささんんみみと
 ○鴻ひいのの大おほああひひ
 ありありにに渚しよとと多たくくわ
 つつままふふににああもも
 五ご勝しやうとと利り一いつ丹たん石せきの
 毒どくとと解げをを
 ○鵞ぎやうのの大おほああひひ
 羽う白しろくくままるるおお味あじい
 わわままくく平へい毒どくあありり人ひとの
 氣き力りきををまま一いつ脱だつ肺ふいとと

○鶴の長さ三尺さ
 三尺余喙乃長さ四
 五寸項目頬わく
 脚わく頸わく指
 かそく羽白くつさ
 黒し夜半にりく
 声きりりて孕むと
 えんやと化を
 米異るゝ化を
 ○鶴の鶴にけくつさ
 き丹くそくび長
 喙わく色灰白つて
 さ黒しちまに巢
 ○鶴の鶴雛う
 かなつるか

鶴

鶴

鶴

かなつるか

〇錦雞きんけいの山やまとくまふ
 似にてよく羽色てつしきのふ
 久くかり孔く雀さくのふ
 絲いと乃のこゝろ 鶯べつち雉
 糸いと鶏けい並なら同
 〇白しろ鷗うの山やま雞けいふ
 て色いろ白しろ黒くろと文ぶん
 わり尾おの長ながさ三四
 尺ふくとわり食くを
 まい中うち瓜うり補おぎなひ毒どく
 と解げを

○孔雀の尾は鷹より
 大ありあるは人
 かしらふを毛といふ
 く長さ一丈余あり
 縁色やせきりり
 尾の玉は青くひる
 人かひらうと秋の
 尾とひきてお

孔雀

頭書増補訓蒙圖彙卷之十三

禽鳥

此部に山林ふもむら
くろ考とのももろ

○鳳凰へ神霊の鳥
かろ雄と鳳とを此

と鳳とふ其の

雛ふ似きう羽い

系ととあ(る)る

尺声ハ簫の

生虫と啄と生草

とふまを桐とこの

竹實とく

鳳皇瑞鷗並同

鳳凰

鹿しかの夏なつ至いたに角つるをちりて
 秋あき分わけふけと鹿角水しかかくすい
 牛うしの角器つるがひよつ々
 ○牙さばの齒はのあぐ太おほいる
 りのあり象ぞうの牙さばを
 太おほいくしてうの物ものを
 猪かの牙さばの物ものとを
 馬うまの頸くびのあぐと
 ○駿うまの馬うまの頸くびのあぐと
 てやううのうのうの
 うのうの鬃け鬃け鬃け
 うのうの同
 ○蹄ひづめのうのうの豆まめの
 されあり麒麟きりんの蹄ひづめ
 の下に肉くありて物ものとふ
 んでやうとを

○鼠ハ四齒ありて牙アリ、鼠の
爪ハ四、後ハ爪三あり、小兎ハ
後風てんんと活を
○鼯ハ尾をもり、鼠の如
く、尾あり、人にとらふて痛
中を瘡とかなふ
○鼯ハ尾をもり、伯母の化
す、尾あり、鼠に似て、頭を
のちめ、尾を、尾を、尾を
黄鼠ハ地中をうづめてみ
る、鼠ハ、鼠の光を、鼠を
○鼯ハ尾をもり、尾を、尾を
四足あり、尾大あり、尾
黄鼠ハ、尾を、尾を
○鼠ハ、尾を、尾を、尾を
鼠ハ、尾を、尾を、尾を

脚あしのうしろにはわり毛けあふつて
 て濡ぬるをあわりとふ
 ○水牛すいぎゅうのをわき腹はらなまり
 とうものとら猪いのふしきり
 あまいふ食くをれべつ湯ゆを
 やめ脾い胃かとやあい虚きょと
 あまいふ水腫すいしゅと治を
 ○狸ちり海かい中ちゆうにをむ獣也
 毛けをき黄わうふてさるのて
 耳みみ白しろく面おもてと足のてに
 て酒さけ狐このい血ちとうて際
 ○狒ひい々々猴さる年としと積て狒々
 とあるしのし形かたち人ひとのしくに
 てふかり肩長ながく反踵かかとを
 被ふり迅走はして人と食ふを
 足あしといふは笑わらふ

喰ふちんよりいさ
 にかりひくいさ
 ちんねのやういさ
 わいさ
 ○ 麗うつくのうつく
 かり皮衣かわいつる
 倉くら一いち名な乳に鹿か
 ○ 海狗かいこのの脇わき脇わき
 かるかる形かたち狐きつねにて
 尾おのの魚うしのの身みに
 青あお白しろとと毛けのの二ふた
 青あお黒くろとと點てんあり
 膝ひざのの脾ひ腎じんのの旁はたに
 とと海かい狗このの似に
 て大おおさ大だいのの

○ 獺イタチハ水中スイナカにモモ
 四足シシツともも短ミヅカし色イロ
 青黒アヲクロ魚イサ状カタとウ
 水ミヅ氣キ脹フク満マン
 と冷ヒヤを多オホク食クハへム
 ○ 貂イタチハ鼠ネズミのたぐタグハ
 大オホやヤて黄黒ワウクロ色イロ
 カカモ毛モウうウくクて
 わワてうウかりカリ帽カッパ子コ
 領ネりリて寒サムイきキとト
 せセく俗ソコ栗トリス鼠ネズミとト
 ○ 鼯フクロハ小コ狐キツネのノてテく
 肉翅ニクシ蝙蝠フクロとト似ニく
 脚タラシみミく尾ビ長ナガ
 さサまマんンるルと声コエのノ
 ぶブぶブと火ヒ煙エンと

谷小生とてつらた
 ねこのおし陰の
 鹿射の
 ○兎の筋足みド
 かく尻ふたの孔を
 辛平毒の中
 と捕ひ氣をすも
 ○猿の馬のたぐひ
 猴ふ似て臂かじ
 樹の枝を攀
 ○猴の腹ふ脾ふ
 若く行とつて食
 と滑をうくま
 ゆくせえぐ
 きて物狐害を

○敷犬いたる
 ちと四尺ある瓜
 敷といふ俗よこさ
 と唐太といふ
 ○太い味鹹温主
 一五腕と安一氣
 とす一腎に宜
 ○獾犬の毛長
 花捲獅犬とい
 むくいぬかな
 ○蝟鼠の綿のじ
 脚短く尾長
 色青白一足毛
 人とも山谷田野
 い生と獨同
 ○靈猫は南海の山

一日のうちに
 狸は虎狸あり猫
 狸あり猫狸あり
 食もぐもど頭もぐ
 口方あり虎狸と云
 〇貉は狸狸ふれ
 毛黄くも褐
 かりうねる昼
 いろて疾走
 〇猫は犬ふ似て吠
 たり足黒く毛褐
 色多し尾足もく
 ゆくともおと耳
 鈴耳てんとぞ

○ 狐きつねは 狗いぬに 似にく
 鼻はなと 舌しつと 尾お太ふ
 方かたを 昼ひるに 金かね
 夜よに 馬うま骨ほねを
 食くて 吠わへ 光ひかりと 玉たま
 食くと 求もとむ 是こゝ
 と 狐きつね火かと 一ひとと 又またと
 今いまて 光ひかりと 金かねと
 もの 百ひゃく歳さいと 終はて
 小こ斗とと 礼れいして 化くわる
 と 一ひとと
 ○ 猫ねこの 眼め 晴はる 子こ 午う 卯み
 酉う 子しの 糸いとの おと
 寅とら 申さる 巳み 亥かい 子し 満まん 月げつ
 の 如ごとく 丑う 未み 辰ちん 戌しゅ
 成なり

狐きつね

猫ねこ

○驢ろつうろ馬ばと

りみ耳みみをきき

馬うま力ちからり唐から

ふん髪かみとつふ

倭國やまとふかた

馬うま力ちから

○駝だの背せに肉鞍にくあん

わると峯みねの

おと頭かぶをく

あそ脚あしを

其名そのな温厚おんこう

うて狐きつねの毛け

うさぎもあそ

なり髪かみを

凍こり

駝だ

うたの

むま

驢ろつうろ馬ばと
うさぎ
むま

○牛の田と耕と

畜力と唐

ふの牛瓜

穀して桑は

野牛と

牛あり牲

ふとるゆゑ

大年といふ

○犢は牛の子

あり犢乃鼻

男根に似

とゆへ男根と

犢鼻といふ

かな

牛

特牛

牝牛

黄牛

犂牛

犢

黒さあまぐさ
 かなひあり
 駢同ひのむま
 かな
 ○馳へ馬の青
 まろさあ
 かな
 わけるあり
 連銭草毛
 ○駢へ馬の
 色の純あり
 どうてもあり
 ありかり
 駢同
 くらひま也

○馬の火氣と受
 てける火の氣
 けさる事あり
 を故ふ肝あり
 膽なり膽い本乃
 精氣あり本膽不
 足を故ふ肝を
 くらふの死を
 ○駒の馬二歳あり
 と駒といふ又五尺
 以上と駒といふ
 ○驪の馬の純に
 黒さりのありく
 ろとはなり
 ○騊のくれ馬乃

○豚の猪の物の名
 なる野猪豪猪
 とあり不索と喰ふ
 ようで家といふ
 腎虚と補ふ
 ○豚家の子唐人の
 常は食と
 ○野猪の腹よく脚
 毛褐を牙ふ
 てうけ撥るかつ
 味耳毒を癩癰を
 治し肌膚を補ふ
 ○山猪の項脊に棘
 鬣あり長さ二尺
 かり肋のごとく觸
 るとい矢と射る如く

〇鹿射ハ鹿草ふ似
 て小く色黒
 臍ハ香氣あり
 補 ちやうといふハ
 量あり故まゝと
 臍とちいといふ
 〇羊ハ茅ホ毛の畜
 ナマといふ群と
 ちといふ群と
 のち羊に
 〇綿羊ハ羊の
 毛のむらりの
 といふ夏羊
 胡羊と同

○鹿草へ秋冬へ山に
 とき春夏へ沢へ夜
 鹿ふけくふあく
 角かー黄黒を也
 雄へ牙わり
 ○鹿米へ鹿少て久
 青黒ありふさ小
 牛のじ目の下に
 二の穴あり夜の目
 とく
 ○鹿鹿へ羊に似く
 青色ありて大あり
 角へ細くて大あり
 人の指へじとさ
 四五寸ほどとろて
 褥とと

○鹿へ馬のごとく
 くらげそふあり
 頭長く脚細く
 角一社に角を
 夏至よかつ牝の
 角か——六月も
 ちくまひくむ
 好で鹿をく
 ふ秋のとよさ
 えて夢とぬす
 虚勞とかさひ
 腰とわてめ一切
 の病は益あり
 ○鹿へ鹿の
 子かや

○狼オオカミは狗イヌに似て犬イヌに
 類しるをくはし顔おもて白く
 爪つめ黒く尾おしり赤く
 口くちとつとろとせ
 力ちからはく諸獸しよじゆ
 としり食くふ
 く後うしろとくを
 〇豺サシは狼オオカミの類しる
 かなと色いろ赤く
 頬ほ白く尾おしり赤く
 狼オオカミよりへか
 小く力ちからはく
 諸獸しよじゆと食くふ
 惡獸アクジキなり

○犀の毛豕の

あゝ蹄よ

三甲あゝ

頭の馬のぞく

三角あゝ鼻

上額上額上

あゝ

○熊の毛色黒く

形豕に似たり胸

に白脂あり俗ふ

熊白といふ洞窟

すむと穴熊といふ

本もむと本熊と

いふ熊踏くはの

たろろ熊踏くま

のあ

犀

熊

○象の異國の
 大獸なり
 鼻牙あぐ
 補食の口
 あい鼻
 吸の口
 乳を大ふく
 山ふをひかり
 牙とちる
 てあのをうへ
 あは洗ふ
 象牙といふ
 なる

○ 獬 熊ふ

似たり象の

鼻 犀れ

目 尾の牛の

おしく虎の

足 銅鉄及

作と食ふ

くねむ

いごのあり

補 ぐくわき

夢とくさ

いふく

枕ふふ

獬 はんく

名はく

獬

○驪虞りよの白虎びやくこ

かろその

尾身おしより

かろに獸まんだう

かろ

○豹ひょうの虎こ

虎こにうく似て

ちの頭かしらはく

面白おもしろく毛色けしき補ほ

為美うつくしく白しろ

きりあ

甚しつなり故ゆゑ

ふく毛糸けいと

とわいと

ふ

驪りよ

虞よ

豹ひょう

虎こ

○虎こいこら

猫ねこのおくく

大おほいさ牛うし乃なり

如ごとく名な黄きふ

あてま虎こ笑わらうと

く一ひと身みの力ちから

虎こ笑わらふとわりは疾はや

乃なり小こ目めいい光ひかりと

放はなち一ひと目めいいね

ををんんちちをを雷かみなりの

ぶぶくくくく風かぜ

ととななこことと山やま

上うへへへ虎こ一ひと身みと

吼うなりままいい百ひゃく獣けつ怨えん

ととくくむむととりり

虎こ
ををら

解
ち

○獅子ししの百獸ひやくぶ
 の長ながきり
 一目ひとめふ
 五百里ごひかりと走る
 虎豹こへう狐こぞり
 食くらふ故ゆゑも
 補おぎなふ
 虎豹こへうといふも
 獅子ししとちふ
 怒いかふとと
 天空てんくうの猛獸もうぶ
 ゆく通とほ力ちからま
 さいと
 のありといふ
 一名いちめい狻猊さんしと
 いふ

獅子しし
子こ

KASHIRA GAKI ZOU WO KIN MOU DZU WI KEN NO JIU NI Chiku Jiu

頭書増補訓蒙圖彙卷之十二

畜獸

此部ふい山野人同よむ
とろくのけと物とあるを

Kono Bu-ni-
wa San Ya Nin
Ken-ni Soumu
Moramoro-no
Kedamono-wo
Shirusu.

麒麟 キリン Kirin wa
仁獸あり
麋身牛尾
一角あり牡と
麒麟 キリン 北と
麟 リン 生虫
とふすど
生草 ナマクサ をふすど
とふすふ
とふすふ
とふすふ

Ki-rin 麒麟 鹿其

I

Kirin-wa jin jin nari. Kudji-no mi Ushi-no wo
Itsū kakuari. (Ho) wo Ki to ihi Hin wo Rin to iyu
sei chiu wo fumazu sei sao fumazu Sei jin-no yo-ni
idzuru Kedamono nari.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

3 9088 00241762 4

nhanth QL729 J3E56
Encyclopédie japonaise :